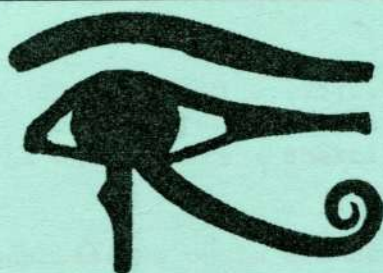


INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES
(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)



SIEGE SOCIAL
24, Boulevard D'ARRAS
13004 MARSEILLE
TELEPHONE : 91.85.09.89

I M S A C
N° 51 T

SOMMAIRE

Le mot du Président (J.Y. GAMBETTA)	Page n° 4
La vie de l'I.M.S.A.	Page n° 5
Parapsychologie. Enquêtes au delà du réel (G. TARADE)	Page n° 7
Voyage initiatique à Saint Geniez (F. BAGUE)	Page n° 13
Anorexise ou Inédie - Etude astrologique d'un cas limite... (P. DESSERRE)	Page n° 16
Les Trésors occultes (J. D'ARGOUN)	Page n° 20
Kundalini et Maya - La divine Mère : Shakti Kundalini	Page n° 21 (R.L. MARY)
Les réactions thermonucléaires ou la science des Ethérons .	Page n° 28 (J.M. RAOUX)
Au Safari I.M.S.A. - THEOPOLIS (R. CORREARD)	Page n° 31
Les enquêtes de l'IMSA : Ou quand la parapsychologie vole .	Page n° 33 au secours de l'ufologie - 1ère partie (G. ATTARD)
Au hasard des vacances (A. BALASSE)	Page n° 36
rapport de la Commission Esotérique (C. CRISTINA)	Page n° 41

IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51 IMSA 51

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

Monsieur GAMBETTA Jean Yves
I. M. S. A. France
24 Boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Ce numéro a été édité à 250 exemplaires le 31/03/1995

LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour,

Je sais bien, tout le monde à ses soucis.

Hélas ! Je vous demande seulement un peu d'attention, si vous décidez de participer à un déjeuner débat que nous organisons chaque mois, pitié, pour Hélène et pour moi, n'attendez pas le dernier moment pour retenir vos places, nous devons une semaine avant la conférence indiquer au restaurateur le nombre de personnes participant au repas afin que celui-ci puisse prendre ses dispositions pour préparer sa cuisine.

Il reste quelques places pour le voyage, si parmi vous quelques personnes éprouvent un regret de nous laisser partir seuls, téléphonez au Siège Social, je pourrais vous donner toutes les indications.

Le 30 Avril c'est l'Assemblée Générale, je compte sur le plus grand nombre et je me répète, si des personnes de bonne volonté désirent se joindre à nous, elles seront les bienvenues.

N'hésitez pas à nous envoyer vos articles, vos critiques, vos idées et aussi vos... compliments. Nous sommes attentifs à tous vos désirs.

Je vous quitte en vous souhaitant une bonne santé morale et physique et gros bisous à toutes et à tous.

Jean Yves GAMBETTA

PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

30 Avril 1995 Assemblée Générale

25.26.27.28 Mai 1995 Voyage

25 Juin 1995 Déjeuner Débat animé par Gilbert ATTARD

DISTINCTION : Notre Vice Président, Roger Jean CHARPENTIER a obtenu le prix Jacques RAPHAEL LEYGUES pour son ouvrage "AIGUELINE" plaquette de poèmes dont les ravissantes illustrations sont dues à notre ami Gilles PONS. Nous vous informons qu'il a bien voulu faire don à l'IMSA d'un certain nombre d'exemplaires pour être vendus au profit de notre Association (Prix : 50 Frs). Un nouveau recueil de notre Vice-Président, plus important, vient de paraître à la Nouvelle Pléiade sous le titre de "EN MONTANT VERS LA LUMIERE". Préfacé par Roland LE CORDIER, Président honoraire de la Société des Poètes Français, ce nouvel ouvrage est illustré comme le précédent par Gilles PONS, l'artiste bien connu de l'I.M.S.A. (Prix : 100 Francs).

ARTICLES DE PRESSE : Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant et en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution. Ces articles serviront à alimenter le press-book que nous tenons à jour et qui est à la disposition de nos Commissions ainsi que de nos adhérents.

CASSETTES AUDIO : Des cassettes des précédents Déjeuners-débats sont en vente au prix de 100.00 Francs plus 20.00 Francs de frais d'expédition. Elles peuvent être commandées auprès de notre Siège Social.

LES CAHIERS DE L'IMSA : Le numéro 1 des "*Cahiers de l'IMSA*" sorti de nos presses, reste encore disponible. Il a pour thème : "**SCIENCE, SYMBOLISME, SPIRITUALITE**" et a pour auteur notre ami Roger-Luc MARY. Il peut être acquis moyennant la somme de 50.00 Francs en écrivant à notre Siège Social.

AVIS AUX ECRIVAINS AMATEURS : Si vous désirez faire paraître un article, une nouvelle, une enquête, dans notre revue qui est avant tout la vôtre, faites parvenir votre écrit tapé à la machine ou en traitement de texte à notre Secrétariat - Madame Hélène FOREST - 6 Rue Paulin GUERIN - 83000 TOULON. Après lecture par notre comité de rédaction, l'article pourra être inclus dans un prochain numéro. Les illustrations sont les bienvenues. Les auteurs doivent signer leurs articles. L'I.M.S.A. ne pourra être tenu pour responsable de la teneur des articles publiés.

Si vous passez par Marseille
et si vous désirez déjeuner
dans un cadre agréable
en profitant d'une ambiance reposante

pensez au

Restaurant

"La MEZZANINE"

**41 Avenue de la Timone
13010 MARSEILLE
91.25.46.64**

Repas de collectivités
fêtes familiales sur commande.

Renseignements par téléphone.

Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901

PARAPSYCHOLOGIE

ENQUETES AU DELA DU REEL

CONTACT AVEC LES MORTS : LE SPIRITISME DOIT CHANGER DE NOM !

Le Samedi 1er Juillet 1989, un attentat à l'explosif a gravement endommagé la tombe d'Allan Kardec, au cimetière du Père Lachaise, à Paris.

Un courageux correspondant anonyme a revendiqué quelques heures plus tard cet acte glorieux au nom du mouvement pour la suprématie de la raison...

Léon Hyppolite Rivail, dit Allan Kardec, le père du spiritisme en France est né le 9 Octobre 1804, à Lyon, rue Salu. Cet homme érudit, il était directeur d'un institut pédagogique, rue de Sèvres, composa deux ouvrages dans lesquels il exposait sa doctrine. LE LIVRE DES ESPRITS et LE LIVRE DES MEDIUMS figurent encore dans toutes les bonnes bibliothèques spirites.

Rivail prétendait être la réincarnation d'un ancien druide, d'où son nom Allan Kardec.

AMES ET FANTOMES... POURQUOI PAS QUANTAS ?

Bien avant le spiritisme tel qu'on le pratique et qu'on le comprend aujourd'hui, existait le christianisme. Or nous savons que cette religion est, en quelque sorte fondée sur la survie de l'âme, comme l'était la religion égyptienne. Il est donc normal

que les catholiques cherchent à savoir si le monde des vivants peut entrer en communication avec celui des morts.

Le révérend père jésuite Herbert Thurston, qui étudia des dizaines de cas d'apparitions de fantômes, estime lui, avec la sagesse qui caractérise son ordre, que toutes ces manifestations sont certainement dues à des forces naturelles inconnues que nous ignorons au même titre que les Romains ignoraient l'électricité.

Un fait est sûr : même si l'on ne croit pas aux fantômes, on redoute leur présence !

Si le spiritisme a beaucoup moins d'adeptes aujourd'hui qu'il en a eu dans le passé, c'est certainement parce que ceux qui le pratiquent, n'ont pas su l'épurer des inévitables scories qui s'attachent à ses manifestations parfois déroutantes.

Une frontière inviolable délimite les territoires du royaume des morts de l'espace des vivants. *Cette frontière n'est peut-être qu'une question de fréquences.* Les vrais médiums, ceux qui ne trichent pas, *sont de véritables canaux qui syntonisent avec des intelligences autrefois incarnées.*

Depuis quelques années, ces récepteurs accordés, prétendent également recevoir des messages émis par des entités extra-

terrestres. Nous aurons à revenir sur cette forme de contacts.

La science officielle se refuse à prendre en considération la possibilité d'établir des relations entre vivants et désincarnés. Au pays de René Descartes en particuliers, on reste sceptique sur tout et peu curieux des faits qui dérangent l'ordre établi.

Charles Fort, l'auteur du célèbre *LIVRE DES DAMNES*, disait en parlant des faits maudits : "Toute sorcellerie a peu d'adeptes et d'innombrables adversaires jusqu'au jour où, bien établie, elle change de nom."

UN MUSEE BIEN OUBLIE ET 280 PREUVES A CONVICTION

Un missionnaire apostolique français, le R.P. Jouët, fonda à Rome, à la fin du siècle dernier, le musée des Ames du Purgatoire, que l'on peut encore visiter actuellement au numéro 12 du Lungo Tevere Prati.

Comment cet homme d'Eglise, peu enclin à croire aux manifestations de l'au-delà, en vint-il à consacrer sa vie aux âmes en souffrances du purgatoire, en un mot aux REVENANTS ?

L'histoire mérite d'être contée.

Le 15 Septembre 1897, alors qu'il se recueillait dans l'église du Sacré-Coeur à Rome, le R.P. Jouët vit soudain la tenture qui ornait un tableau représentant la Vierge s'enflammer sans raison apparente. Le sinistre fut insignifiant, mais, par on ne sait quel prodige, il eut des effets surprenants. Les assistants re-

marquèrent que le feu n'avait absolument pas dégradé les couleurs du tableau, pourtant sensibles à la chaleur. Quant au missionnaire, son étonnement augmenta lorsqu'il découvrit, sur le mur léché par les flammes, la silhouette tourmentée mais très nette d'un homme ; elle paraissait empreinte d'une très grande tristesse. Le prêtre vit dans cette image dessinée miraculeusement par des flammes qui ne brûlaient pas, toute la douleur des âmes en peine : le reflet des souffrances du purgatoire. La commisération du saint homme pour ces esprits tourmentés s'amplifia, et le R.P. Jouët décida de partir à la recherche, à travers le monde de toutes les traces que ces revenants de l'au-delà avaient pu laisser ici-bas depuis l'abandon de leur enveloppe charnelle.

Esprit précis pour ne pas dire mathématique, il élimina ce que l'on pourrait appeler les apparitions simples, celles qui n'avaient laissé aucune trace sensible de leur manifestation.

280 PREUVES A CONVICTION

Le R.P. JOUËT est mort en 1912 après avoir réuni plus de 280 pièces à conviction sur les revenants de l'au-delà. Du fait de la méthode fort scientifique à laquelle il eut recours, le musée qu'il créa présente aux visiteurs des documents rassemblés avec le maximum de précautions, ce qui exclut à priori la tromperie et la supercherie.

Les éléments offerts à l'investigation des amateurs de mystères permettent de constater que tous les faits enregistrés par ce détective de l'Invisible sont étrangement semblables et que les

traces laissées par les âmes en souffrance se présentent, dans la majorité des cas, sous la forme d'une empreinte de main plaquée sur un objet ou un vêtement. Mais ces empreintes ont une particularité ; elles sont identiques à celles que pourraient laisser des mains de FEU.

DEUX CAS PARMIS TANT D'AUTRES

En 1873, Louise le Sénéchal, rendait le dernier soupir dans sa petite maison de Ducey (Manche). Avant de quitter notre vallée de douleurs, elle avait fait promettre à son époux qu'il ferait dire trois messes, et, le 7 Mai 1873, après quelques jours au cours desquels l'habitation familiale était devenue le théâtre de faits mystérieux, les portes se fermaient seules, des bruits résonnaient dans les murs et les placards, Louise le Sénéchal, dont le corps brûlait comme de l'étope, apparut à son mari pour lui reprocher son oubli.

Le pauvre homme tenta de se justifier, affirmant que, si les messes n'avaient pas été dites, seul le manque d'argent en était la cause.

- Demande à notre fille de payer Monsieur le Curé, ordonna la défunte.

- Jamais elle ne voudra me croire si je lui dis que tu es venue les réclamer, répondit le Sénéchal.

- Si parce que je vais te laisser une preuve de ma visite !

La revenante avança la main pour toucher le bonnet de nuit de son mari. L'empreinte brûlée de ses doigts s'imprima

sur la coiffe de coton aujourd'hui pieusement conservée à Rome.

Cette nuit là, les voisins de Louis le Sénéchal virent une forme embrasée traverser le jardin de la maison et s'élever dans le ciel.

L'église se méfie, à juste titre, des faits que la science ne peut expliquer, et ses représentants à l'instar de Saint Thomas, ne croient, en principe, que ce qu'ils voient. C'est sans doute pour cette raison que le brave curé d'Ellingen, près de Metz, accueillit avec scepticisme en 1815, Marguerite Demmerlé venue lui confier *qu'une femme qu'elle ne connaissait pas* était apparue dans sa ferme, et que, terrorisée, elle avait constaté qu'une grande tristesse se lisait sur le visage de l'apparition.

Le prêtre confessa Marguerite et lui donna la communion, en lui recommandant de ne plus avoir peur.

Rentrée chez elle, la fermière se trouva face à face avec l'inconnue surgie d'un autre monde. Suivant les conseils de son curé, elle s'approcha de l'apparition et lui demanda ce qu'elle semblait chercher et pourquoi tant de douleurs marquait ses traits.

L'inconnue lui révéla alors qu'elle était sa propre belle-mère, morte en couches trente ans auparavant. (On constatera ici que le temps n'a aucune prise sur les désincarnés. Ces derniers se manifestent que lorsqu'ils découvrent un "canal" apte à la communication. Dans le cas présent, Marguerite Demmerlé fut cette "antenne accordée".

La défunte exigeait qu'un pèlerinage, suivi de deux messes pour le repos de son âme, fut effectué au sanctuaire de Notre Dame de Marienthal.

La famille réalisa le voeu de la morte. Quelques jours plus tard, cette dernière rendit une ultime visite à sa bru, pour la remercier, et lui confia que Dieu l'avait maintenant appelée au ciel.

Comme on s'en doute, l'autorité religieuse avait suivi toute l'affaire avec beaucoup de prudence, et le curé d'Ellingen avait suggéré à Marguerite Demmerlé, au retour du pèlerinage, de demander à sa belle-mère un signe de son passage, si toutefois elle revenait...

La fermière demanda donc à la revenante la preuve en question. La défunte eut un geste de tristesse, puis elle posa doucement la main sur la traduction allemande de *L'imitation de Jésus-Christ* que Marguerite Demmerlé était en train de lire. Ses cinq doigts marquèrent comme un stigmaté de feu la double page du livre qui figure, lui aussi, dans les archives du musée du 12 Lungo Tevere Prati.

On reste un peu surpris, de constater, que jamais, des investigations scientifiques poussées n'aient été effectuées sur ces troublants témoignages matériels.

ET SI LES MORTS SE VEN- GEAIENT ?

Les 280 témoignages du musée des Ames du Purgatoire révèlent que les marques ardentes, laissées par les mains de feu des revenants sont légions. Ceci nous pousse à nous interroger sur certains cas de combus-

tion spontanée. L'histoire qui va suivre aurait mérité une enquête policière. Les investigations nous auraient certainement livré bien des surprises... Solide espagnol de la région de Murcia, mon ami Carlos Lopez ne croyait pas aux fantômes, et les diableries de l'autre monde constituaient pour lui des dépouilles de polichinelle à ranger dans le tiroir des souvenirs de son enfance. Mais, une nuit d'Octobre 1968, le souffle glacé de l'invisible lui perça la peau et les os, modifiant pour toujours son opinion sur les choses du royaume des morts.

Revenu dans son pays natal après de longues années passées en France, Carlos avait, ce soir là, rendu visite aux siens et il regagnait la vieille maison de sa soeur, lorsque, dans la nuit épaisse, une "présence" lui emboîta le pas. Peu enclin à s'en laisser compter, Carlos se retourna brusquement, prêt à faire face à celui qui le suivait. Il ne vit personne derrière lui, mais une terrible sensation de peur et de froid le fit trembler, cependant que son coeur battait à l'accélééré. Il courut presque pour rejoindre sa demeure, toujours certain d'être suivi par une entité invisible qui le menaçait.

Carlos Lopez s'engouffra dans le havre salvateur, claquant derrière lui l'énorme porte en bois, de l'autre côté de l'huis, une voix lui cria :

"Tu as eu de la chance"...

Au même instant, un énorme coup faisait vibrer le battant de chêne. Réveillée en sursaut, la soeur de Carlos demanda à son frère les raisons de ce vacarme et la cause de son trouble profond. Ce dernier lui

expliqua les terribles instants qu'il venait de vivre. La femme se signa et tous deux passèrent debout le reste de la nuit, épilouguant sur les causes de cette manifestation.

Le lendemain matin, lorsque Carlos ouvrit la porte de la maison, une main de feu était imprimée dans le bois, lui prouvant que son "*cauchemar éveillé*" était plus qu'une simple illusion des sens.

Les enquêtes de R.P. Jouët et l'inexplicable aventure de Carlos Lopez nous remettant en mémoire les faits maudits cités par un maître de l'étrange, George Langelaan. Dans ses célèbres rubriques, G. Langelaan rapportait des cas de combustions spontanées, réduisant totalement en cendres des créatures humaines, à l'intérieur de pièces entièrement closes.

Le plus connu de ceux-ci est certainement celui qui coûta la vie à Mme Reeser, une solide américaine de 80 Kilos, dont on ne retrouva que 5 à 6 Kilos de résidus.

Seuls son pied gauche et quelques vertèbres n'avaient pas été entièrement consumés. Les détectives qui participèrent à l'enquête et le médecin légiste, le professeur Wilton Forgan, de l'université de Pennsylvanie avouèrent que jamais ils n'avaient vu un crâne aussi réduit par le feu, excepté dans un crématoire, un corps si complètement carbonisé.

Des cas analogues ont été signalés des dizaines de fois et l'on peut se demander si les "*Ames du purgatoire*" chères au R.P. Jouët ne se transforment pas

parfois en vengeresses de l'au-delà.

UNE TENTATIVE D'EXPLICATION

Pour qu'une entité puisse se manifester après la mort, il est nécessaire qu'elle jouisse au moins d'un corps énergétique.

Dans la première Epître de Paul aux Corinthiens (15-44), le disciple du Christ assure : "Il existe un corps physique et il existe un corps *SPIRITUEL*".

Tout croyant doit donc admettre que la mort du corps physique n'est pas la fin totale et définitive de l'être humain, et qu'à la matière survit un quantum d'énergie.

Charles Lancelin a tenté, dans ses études expérimentales et psycho-physiologiques, de définir la substance de cette énergie, sa forme et ses propriétés. Il écrivait dans son remarquable ouvrage, "*L'AME HUMAINE*" (H. DUVILLE EDITEUR) :

"Pour que le corps commence à vivre, pour que cette vie dure et se manifeste, il faut que son agrégat vital et instrumental contienne en soi un agent d'impulsion qui le mette et l'entretienne toujours en acte : Cet agent, c'est son principe vivifiant ; c'est en dernier ressort, cette partie totale que nous appelons âme vitale (double éthérique). Le corps par rapport étant un instrument, l'action que cette âme exerce dans ce corps et par lui, est une action organique constituant dans l'actualisation de cet instrument par l'âme même.

NOTA : En 1910, Hyppolithe Baraduc, un chercheur français,

tenta de photographier l'âme humaine quittant le corps physique. Quinze minutes après la mort de sa femme, il obtint un cliché sur lequel on distinguait le double psychique, une sorte de nuage blanc, qui sortait du cadavre.

L'âme humaine a des pouvoirs encore insoupçonnés. Elle

domine le monde matériel et peut s'échapper de son corps dans le sommeil ou l'extase. Des dizaines de milliers de témoignages confirment qu'après la mort, ceux que nous appelons les "esprits" ont encore le pouvoir de jouer sur la matière !

Guy TARADE

RETOUR AUX SOURCES

Retour aux sources ;
Donne à ta jolie frimousse ;
L'air d'un mousse.

Au revoir, verbe aimer ;
Au revoir, le temps du camé ;
Voilà le retour des fleurs, à la ristourne ;

Combien d'enfants survivront :
Combien ! de chansons :
Nous ouvrent la porte ;
Des rêves bonbons ;
Sans que le silence ne l'emporte !

Au revoir, verbe de la fraternité ;
Le ciel n'est plus de notre côté ;
Au revoir chansons de l'amour ;
L'espace de la nature, est au pied de la cour.
Sans que la joie ne l'entoure.

Patrick GAUTHIER

Ce poème est tiré de l'ouvrage de notre ami Patrick GAUTHIER ; Si des personnes désirent acquérir ce livret au prix de 100 Francs, prendre contact à cette adresse :

**Monsieur GAUTHIER Patrick
34 rue du 11 Novembre 1918
78230 VESURET LE PECQ.**

VOYAGE INITIATIQUE

A SAINT GENIEZ

Encore une heureuse initiative des commissions UFO et Parapsychologie : ce week-end, pardon, cette fin de semaine prolongée s'est déroulée à Saint Géniez, minuscule village d'une trentaine de maisons situé à seize kilomètres de Sisteron, au bout d'une route de montagne très pittoresque des Alpes de Haute Provence.

Ce curieux village n'a, chose rarissime, aucun commerce : ni épicerie ni même l'obligatoire boulangerie ! Rien qu'un gîte d'étape-café (tout de même !) restaurant. Tout autour, de hautes falaises le surplombent et, tout au fond de la vallée, le fameux Rocher du Dromon au pied duquel se dore au chaud soleil de Provence une jolie petite chapelle. Nous y reviendrons...

Ce Samedi matin (13 Août 1994), les responsables des commissions UFO et parapsy, (respectivement nos amis Jean Michel RAOUX et Gilbert ATTARD), arrivés la veille au soir, reçoivent les participants et les dirigent vers les différents gîtes réservés pour la circonstance. Après un repas pris en commun dans le gîte principal, et malgré un temps mitigé (orages intermittents), nous sommes allés à la Pierre Ecrite, à 4 Km du village, rencontrer notre guide-conférencier-archiviste-mémoire du lieu : Notre ami Roger CORREARD. Celui-ci nous a fait découvrir l'histoire (et la petite histoire !)

du lieu, gravée sur un rocher à l'entrée de la vallée de Saint Géniez ; cette pierre raconte que DARDANUS, Préfet des Gaules, a fait ouvrir cette route pour accéder à la fameuse Théopolis (cité de Dieu, cité des Dieux ??).

Roger a mis l'accent sur le côté ésotérique de l'histoire, sur les curiosités du lieu, sur les légendes nombreuses concernant les sites supposés de Théopolis, sur le fait qu'on n'a trouvé curieusement aucune trace ni ruine de Théopolis... alors que l'on peut voir nettement les restes d'une simple maison romaine un peu plus bas ! Jimmy GUIEU et Roger CORREARD ont d'ailleurs consacré une cassette vidéo entière à ces mystères demeurés entiers ; nos amis Jean Michel RAOUX et Gilbert ATTARD ont également réalisé une cassette sur ce sujet passionnant disponible auprès de l'I.M.S.A.

L'après midi du Samedi ne faisait que commencer... Roger nous a emmenés ensuite un peu plus haut visiter ce qu'il appelle "les baignoires romaines" : sept vasques (sorte de marmites des géants creusées par l'eau d'un ancien torrent dans la roche) où coule encore un filet d'eau, ayant pu servir aux romains de lieu d'initiation, aussi bien qu'aux chercheurs d'or pour recueillir les paillettes autrefois nombreuses dans la région...

La visite d'un ancien tu-

mulus surmonté des restes d'une chapelle a retenu l'attention du groupe écoutant les magistrales explications de Roger. Avant de quitter ce lieu bizarre, Gilbert, Patrick, plusieurs personnes curieuses et à l'esprit ouvert et moi-même avons testé ce lieu chargé d'histoire, de légendes et d'énergies : plusieurs tombes se trouvaient dans l'enceinte de pierres sèches en forme chapelle (5m X 12m à peu près). Les mains en antenne, le mental aussi neutre que possible, les sens en alerte, en réceptivité maximale ; Gilbert, magnétiseur de profession, expliquait pourquoi, comme ici on ressentait quelque chose de différent il apprit aux participants à être à l'écoute et à développer leur ressenti. Ces personnes ont toutes, chacune suivant sa sensibilité, ressenti les énergies positives et négatives du lieu, SANS CRAINTE DU RIDICULE.

Je suis allé dans la partie arrondie de la chapelle, endroit où aurait dû se trouver l'autel à l'époque et où je m'attendais à ressentir -logiquement !- une énergie douce, chaude, agréable, spirituelle et élevée. J'ai ressenti au contraire comme un choc à cet endroit, une énergie lourde, piquante très désagréable et négative. Je m'en suis aussitôt retiré et ait appelé Gilbert pour lui demander de tester l'endroit en question, sans lui parler de ce que j'y avais trouvé bien sûr... A peine arrivé sur le lieu, il a sursauté et a tiré les mêmes conclusions négatives, ajoutant que quelqu'un de très mauvais devait avoir été enterré là, et que son âme devait encore s'y trouver, prisonnière du bas astral...

Une personne du groupe, curieuse, a voulu aller tester le

lieu à son tour ; au bout d'une quinzaine de secondes, elle a du sortir rapidement de la chapelle/cimetière, prise de sanglots et se sentant très mal... Roger CORREARD, consulté sur l'histoire du lieu, nous a appris qu'à cet endroit, il y a une quinzaine d'années, une personne très négative y a été enterrée sur sa demande ; de plus, 2 miliciens de Vichy, abattus à cet endroit à la Libération, y ont aussi été enterrés. C'est tout dire... Il a fallu que Gilbert et Christophe "dégagent la personne qui s'était trouvée mal par des passes magnétiques ; elle n'a pu aller mieux que plus tard dans l'après midi, lors de la visite de l'église de Saint Géniez !

Cette petite église est surtout curieuse par les énergies très positives qui s'en dégagent ; il fallait voir les personnes du groupe écouter les explications de Roger, (intarissable guide s'il en est ! Puis tester les lieux, les mains en avant ou sur le côté, en antenne. Décidément, les choses ont bien changé au sein de l'I.M.S.A. depuis notre premier voyage en pays Cathare (La Conventoirade, Mirepoix, Montségur et Rennes le Château), autre voyage initiatique inoubliable ! A cette époque, personne hormis les amis de Gilbert ATTARD ne s'intéressait aux énergies dégagées par les lieux visités.

Cette fois-ci, tout le monde était étonné, ravi, intéressé par les explications de Gilbert, de Jean Michel, d'Isabelle ou de Christophe ! Aucune crainte du ridicule, un esprit totalement ouvert et positif guidait ces personnes, un esprit digne de l'I.M.S.A. Ainsi, chacun a pu toucher du doigt des réalités objectives dépassant le mesurable et

le quantifiable si chers aux scientifiques...

Une agréable soirée passée dans une pizzeria des environs a clos agréablement cette journée, riche en expériences diverses, et sur lesquelles chacun doit encore méditer...

Le lendemain, matinée libre passée à chiner au marché aux puces du village, à marcher dans la campagne ou les collines alentours, à faire une longue promenade à cheval ou à se reposer tout simplement ! Rendez-vous était donné à la Chapelle du Dromon à 14 heures : Roger et son épouse Solange nous y attendaient pour nous exposer l'histoire secrète et mystérieuse du lieu ; j'espère qu'il viendra un jour nous faire une conférence sur Théopolis et les secrets du Dromon : ses talents de conteur valent le déplacement ! Après la visite de la crypte et la Pierre de Fécondité qu'elle recèle, nous avons entrepris l'ascension du Rocher du Dromon (un pain de sucre d'une centaine de mètres de hauteur) et chacun a pu admirer le paysage, notamment au loin les Pénitents des Mées, curieuse succession de longs rochers verticaux et rectilignes le long de la vallée de la Durance.

Cet après-midi passée à écouter les légendes et les théories de Roger nous a paru courte, et il a bien fallu retourner prépa

rer le dîner au gîte et le matériel indispensable pour la veillée d'observation O.V.N.I. ... Tout le monde était secrètement excité à la pensée que quelque chose pouvait arriver ! Et ce d'autant plus que notre médium le plus sensible, Isabelle, nous laissait prévoir un spectacle extraordinaire. Comme cette dernière, au même endroit, quelques mois plus tôt, avait fait des prédictions du même genre qui s'étaient réalisées en tout point, je vous laisse imaginer l'ambiance qui régnait pendant le repas...

Je laisse à Gilbert le soin de faire le compte-rendu détaillé de la nuit, avec le talent qu'on lui connaît.

Chacun est donc reparti avec des sentiments divers, certains un peu frustrés de n'avoir pas eu le courage ou la patience d'attendre jusqu'au bout, d'autres avec le souvenir de leurs expériences personnelles de ressenti qui posent beaucoup de questions, d'autres encore avec celui des objets vus dans le ciel, certains avec le sentiment d'avoir passé deux ou trois jours entre parenthèses où le calme, le repos leur ont été profitables, mais où tous ont été ravis par la convivialité du groupe, par les échanges de points de vues et la qualité des commentaires de Roger CORREARD.

François BAGUE

Toutes personnes désirant prendre contact, peuvent écrire à :

Mr GESLIN François
22 rue du Château
10370 VILLENEUVE LA GRANDE

ANOREXIE OU INEDIE

Etude Astrologique d'un cas limite

L'INEDIE est un jeûne total ou partiel pouvant durer de très nombreuses années. On le rencontre chez beaucoup de mystiques chrétiens ou appartenant à d'autres confessions. On cite :

Au 15e Siècle : Sainte Lindinne, qui jeûna pendant 28 ans.

Au 16e Siècle : Sainte Marie Madeleine de Pazzi.

Au 19e Siècle : Catherine Emmerick et Thérèse Neumann (cette dernière jeûna de 1927 à 1962).

Chez les hindous, on cite :

Giri Bala, maintenant décédée, qui jeûna pendant 56 ans.

Na Amanda, révérée comme une Sainte (elle aussi maintenant décédée) qui jeûna plus de 60 ans.

Plus près de nous, puisque chez nous, en France, c'est Marthe Robin qui se distingua par une INEDIE de 26 ans ; jusqu'à son décès, survenu en 1981, elle ne s'alimenta, pour toute nourriture, que de la petite hostie quotidienne que lui apportait le prêtre, à l'exclusion totale de toute autre forme de nourriture. Examinée par des médecins (qui se relayèrent constamment pendant 5 ans, excluant toute

forme de supercherie), son cas est totalement inexplicable par la science rationaliste. Le très grand académicien (philosophe chrétien) Jean GUITTON a lui aussi été le témoin oculaire de cette INEDIE.

Le cas que nous voulons présenter aujourd'hui, a-t-il quelques points de rencontre avec l'INEDIE ? C'est en tout cas la question que nous nous posons au moment d'écrire ces lignes, non sans quelque impression d'impuissance face aux limites humaines. Et, d'ailleurs, où finit l'homme et où commence le "surhomme", c'est à dire l'homme transcendant, qui vit hors du temps et de l'espace ?

Il s'agit de l'examen astrologique du ciel d'une dame âgée de 48 ans (voir encadré "technique" pour les lecteurs avertis), dont nous ne savons pas trop si nous devons parler d'anorexie extrême ou bien alors de "prodromes" d'une INEDIE car ce cas est étrange. Il s'agit d'une dame que nous connaissons bien et qui est très proche de nous... Nous avons tâché de synthétiser au mieux.

Antécédents :

Naissance et enfance dans des conditions particulièrement difficiles. En fait, très peu d'enfants ont connu une privation aussi extrême en tout (aussi bien de tendresse maternelle que de nourriture). Pas d'argent à la

maison. Travail très dur aux champs dès l'âge de 8 ou 9 ans. Sous-nutrition. Violence familiale et humiliations. A l'âge de 14 ans 1/2 et en plein hiver, sa mère (ayant voulu refaire sa vie avec un autre homme) l'a "mise à la porte", avec pour tout bagage, une valise de poupée avec quelques affaires et un franc en poche (c'était en 1960). La Providence, qui veillait, fit que cette jeune fille, chassée de sa famille (dans l'Oise), trouva presque aussitôt, à Paris, un emploi de vendeuse de boulangerie à demeure.

Avant cet épisode, elle travaillait à l'usine (de 13 à 14 ans 1/2). A partir de ce moment, sa mère ne lui donna rien, absolument rien à manger. Pendant plus de 2 mois, cette fille ne mangea rien. Absolument rien. Et comme elle n'avait aucun argent, elle ne pouvait manger à la cantine de l'usine... Puis une dame, plus observatrice et perspicace que les autres, lui demanda pourquoi elle ne mangeait pas à la cantine. La jeune fille, amaigrie, mais toujours debout pour travailler, rougissait alors (car pour elle, manger était honteux... Incroyable et pourtant vrai!!...). Finalement la dame au bon cœur, elle aussi envoyée par la Providence, l'a prise sous sa protection maternelle, et lui apportait chaque jour deux sandwiches (mais dont un seul était mangé...). Par une curieuse loi de correspondance et d'analogie (mais ô combien parlante et révélatrice), pendant cet épisode de travail à l'usine, elle allait s'asseoir sur un monument au mort. Alors qu'elle aurait pu s'asseoir n'importe où ailleurs...

Plus tard à 27 ans, elle fit une grave dépression (accompagnée d'anorexie totale).

Nous devons préciser aussi que dans l'adolescence, les repas se résumaient à du pain tartiné de moutarde (parfois avec du saindoux), ou des pommes de terre, ou des pâtes. Ni viandes, ni poissons, ni légumes, ni fruits, ni fromages...

Périodes prolongées -parfois plusieurs mois- d'anorexie totale (par la suite à l'âge adulte). Manger ne paraissait pas utile (jusqu'à enfreindre les lois les plus élémentaires de la physiologie et du désir). L'oubli de soi (dans ce cas, au profit de ses enfants surtout, à qui elle ne fit nullement subir les mêmes privations), sans s'apercevoir que c'est un endettement envers soi pour les fonctions métaboliques incontournables : manger et désirer...

Une psychothérapie de 8 ans (psychanalyse) s'avéra un moyen pour remettre de l'ordre dans tout ce fatras inextricable...

Autres conséquences : décalcification importante (due au sevrage de lait maternel), et par la suite, son propre lait s'avéra presque aussi clair que l'eau (dépourvu de tous minéraux). Elle ne supporte ni lait ni produits laitiers. Spasmophilie avec crises aiguës de tétanie, estomac très rétréci et ptose et suite à la malnutrition, ("en chaussette"), multiples symptômes qui ne doivent rien à l'hypochondrie, puisque leur origine sont dans un "substrat" organique et physiologique (plutôt que de dire "psychosomatique", nous dirons "somatophysiologique"). Phobies (peur du noir, de l'eau, terreurs et crises soudaines d'angoisse profonde, peur de mourir et sentiment de mort imminente, etc...).

Il existe d'autre part, chez cette personne, une aptitude toute particulière à oublier ce plan-ci, et à vivre sur un plan au-delà (ce plan-ci est comme gommé, in-existant), par oubli de ce plan-ci (d'où les très longues périodes de jeûne, rappelons que manger n'est pas important pour elle). Volonté de vivre tout à fait exceptionnelle, ainsi que l'aptitude à vouloir aider et comprendre autrui, mais une sensibilité exacerbée en fait une victime rêvée pour certaines influences psychiques (elle "capte" très facilement les "ondes de mort" : pressentiments sinistres, visions de défunts, etc...). Rêves spirituels (dont la beauté laisse envisager la transcendance. Redisons que cette personne vit plus facilement sur un plan au-delà et transcendant, dans lequel elle se sent infiniment mieux. C'est là qu'elle puise ses forces.

Pour rester sur terre, et sur le plan santé, ce n'est pas fameux. Ce cas particulier (et malheureusement vrai), vient en contre-exemple, dans notre Occident trop nanti, et pour cette raison, il fait réfléchir, car on peut se demander d'où venait la nourriture pendant les longues périodes d'abstinence totale : du Ciel ? Où finit l'anorexie ? Où commence l'INEDIE ? Le thème astrologique montre bien que ce cas "n'est pas comme les autres". Et c'est là que le nutritionniste, le praticien de santé, le naturopathe seront notre concours et notre complément à nous, astrologues (en notre spécialité d'astrologie médicale). Le lecteur "type" ne peut s'identifier facilement au cas examiné ci-dessus, mais il est très juste de dire que les plus démunis doivent recevoir. La question que l'on peut se poser, est de savoir s'il s'agit de guérir dans son

corps, ou de son corps, car une médecine de l'homme total (holistique) doit montrer l'interdépendance du corps, de l'âme et de l'esprit, et ne doit pas considérer le corps seulement, un peu à la manière d'un garagiste qui change des pièces sur un véhicule, en prenant des neuves sur des rayons. C'est pourtant cette médecine mécaniste qui prévaut encore aujourd'hui (beaucoup de médecins ricanent lorsqu'on leur parle d'astrologie médicale). Et selon nous, la vraie et définitive guérison, passe par une attitude d'esprit. Il faut choisir et faire la "nique" aux astres, si l'on ne veut plus être l'artisan de son propre malheur (les astres inclinent mais ne déterminent pas...). C'est particulièrement vrai dans l'exemple donné ici, et ce sont les circonstances qui ont concourues à l'attitude très sereine de cette personne, face à l'indigence et à la privation...

Ce que montre le thème astrologique de cette dame.

La Lune (= mère, famille, nourriture, estomac) en Capricorne (= dépouillement, privation, restriction) en maison II (= argent). Donc ici, la mère ne peut pas dépenser d'argent pour acheter à manger. La Lune, symbole par excellence de la mère et du lait maternel, se trouve dans son signe d'exil, ce qui l'affaiblit considérablement, et gouverne la maison VIII (= mort, dettes) en Cancer. D'autre part le signe du capricorne rétrécit, d'où ici : estomac rétréci (par longue privation de nourriture). Cette Lune ne reçoit que des aspects maléfiques, notamment d'une conjonction mars-saturne en cancer et en maison VIII. Cette dernière conjonction, des plus maléfiques, sym-

bolise parfaitement la barbarie des traitements alimentaires infligés : mars est la planète de la violence et saturne la planète de la privation et du dépouillement. Vénus, planète des affections, se trouve extrêmement affligée par les planètes ci-dessus (Lune, Mars et Saturne sont au carré de Vénus en Bélier).

Période de Saturne = 29 ans. C'est à la demi période (14 ans 1/2) que cette planète transita sur la Lune en capricorne (capricorne = froid, hiver. Voir le texte au sujet du rejet maternel en plein hiver suivi de la mise à la rue...).

Le monument au mort, cité dans le texte, est du domine de la Lune, de Saturne, du Cancer, du Capricorne et de la maison VIII. L'être est en conformité avec le milieu et trouve en lui des résonances par analogie et similitude.

Il faut voir l'ascendant de ce ciel astrologique, situé en sagittaire, signe par excellence de spiritualité et du Ciel. Cet ascendant est au trigone (très fort) du

soleil (la vie) maître de la maison IX (le Ciel). Cette configuration est extrêmement importante et lumineuse, dans ce thème si noir ; elle montre avant tout le plan supérieur sur lequel doit vivre cette dame, pour dépasser et transcender le lourd fardeau terrestre et assumer son passage sur terre. Cet aspect est pour tout, dans le très fort rayonnement spirituel de cette personne, et dans l'aide et la protection spirituelles qui permettent de trouver une contrepartie à son indigence terrestre, et qui purent l'aider dans les périodes de privation.

Ce cas enfin, fait réfléchir : il existe des forces supérieures, non humaines, qui savent mieux que nous s'occuper de notre corps ; le cas examiné ici, montre chez cette dame une très forte vitalité et de très bonnes défenses immunitaires, en dépit de ses antécédents, et c'est par cette image positive que nous terminons l'examen de ce ciel astrologique. ANOREXIE ou INEDIE ? C'est pour nous un cas limite...

Patrick DESSERRE

La commission O.V.N.I. de l'I.M.S.A. est heureuse de vous convier a ses trois veillées d'observation de l'été 1995 :

Samedi 1 et Dimanche 2 Juillet 1995 "Grande veillée au col de Vence" dans le département des Alpes Maritimes (06).

Samedi 5 et Dimanche 6 Août 1995 "Grande veillée dans les Gorges du Verdon" à Combs sur Artuby (83).

Samedi 2 et Dimanche 3 Septembre 1995 "Grande veillée dans les Gorges du Gardon", Ardèche (30)

Pout tout renseignement et inscription s'adresser à :

Mr RAOUX Jean Michel
(Responsable de la Commission UFO de l'I.M.S.A.)
Résidence les Roses - Bat A
Chemin de la Lauve
83700 ST RAPHAEL
Tél. : 94.83.78.34 après 20 heures

LES TRESORS OCCULTES

"... Les semaines qui suivirent me firent souvent rencontrer des hauts dignitaires de l'**Ordre Secret ou confrérie de Tsahâlim**. L'un d'eux, un sage vêtu d'une longue chasuble verte me remit un petit coffret en Or incrusté de diverses pierreries. Cette relique médiévale contenait un objet encore plus vénérable. Un trésor d'une immense portée mystique, symbolique et scientifique..."

Il s'agissait d'un paire de lunettes en quartz d'ont l'âge remontait d'environ **2500 ans**. Elle avait appartenu au Roi Salomon.

Un parchemin était joint à l'antique objet. Un texte rédigé en hébreu par un scribe initié révélant le sens et la signification de ce dernier.

Il me fut révélé que le Graal-Cristal ou clé des Néphilims, lorsqu'il est en phase d'activation et d'émission, dégage une radiation lumineuse, une aura éblouissante appelée dans la Tradition Hébraïque : la Gloire du Seigneur.

Tout être humain qui le contemple sans porter des lunettes de quartz est aussitôt aveuglé, frappé de cécité. Le texte secret ajoute d'ailleurs qu'à l'époque de Titus un proconsul Romain fut ainsi aveuglé...

Au temps des croisades, le Gardien de l'Objet sacré baptisé le "Protecteur" manipulait ce dernier, toujours muni de ce dispositif...

Il en fut de même, au cours des siècles suivants avec le cercle occulte des Cathauges, des Cathares, des frères d'Asie et des vénérables Rose + Croix...

Au XVIII^e siècle, deux hiérophantes de haut rang : le Comte de St-Germain et Cagliostro, ayant accès au saint des saints et dont les patronymes secrets étaient : **Orkö et Kalahêb** portaient ce type de lunettes ainsi qu'une arme protectrice assimilable à une sorte de laser... appelé "Pistolet philosophique"...

Au seuil de l'an 2000, l'âge de la Nouvelle Lumière de Vérité, celui qui doit redécouvrir et réactiver le Graal ancestral devra porter une monture de quartz ainsi que bénéficier du dispositif de protection mis en place, de tous temps, par la communauté intemporelle des initiés.

De même, en Normandie, dans l'Eure, existent des vestiges d'une vieille Commanderie Templière devenue aujourd'hui un Hôtel. Cet édifice médiéval possède une particularité unique dans la région : il fut bâti jadis sur une petite chapelle du Ve Siècle qui recelait une crypte dans laquelle se trouve encore de nos jours un sarcophage et un gisant. Le tombeau dissimule des archives relatives à une obédience templière bien postérieure aux croisades : **La Confrérie du Saint-Temple**. Cette société occulte était dépositaire d'un "**Orgolt**", un mécanisme fort savant à l'usage seul du grand maître et dont l'utilité était de faciliter, de nuit, les manoeuvres d'approche de vaisseaux, d'engins et de nefs originaires d'univers parallèles au nôtre...

C'est ainsi que durant de longues années, à l'insu des peuples de la Terre, des intelligences supra-humaines ont eu la possibilité d'opérer dans notre environnement..."

Jean d'ARGOUN

Roger Luc MARY nous a fait parvenir cet article qui est extrait d'un livre qu'il a rédigé en collaboration avec le professeur de yoga MICHEL LEFEUVRE, qui exerce à TOULON. Ce livre, intitulé "L'HOMME TOTAL", ne paraîtra qu'en 1995 aux Editions Guy Trédaniel.

D'où cet extrait qui, espérons-le, mettra en "appétit" nos Amis de l'I.M.S.A.

KUNDALINI ET MAYA

La Divine Mère : SHAKTI KUNDALINI

Tout d'abord, pourquoi nommer "Divine Mère" Shakti Kundalini ? Parce que cette Energie représente l'aspect féminin du cosmique. Encore qu'il faille entendre par cette terminologie (féminine) une fonction créatrice semblable à la mère qui met au monde un enfant. En une telle occurrence, nous raisonnons, bien sûr, sur un plan analogique, relatif.

Cela dit, comprenons d'emblée que la différence entre SHAKTI et KUNDALINI n'est qu'apparente :

SHAKTI représente l'énergie du principe (des principes) qui, par sa volonté propre, crée les univers. En d'autres termes, l'autorité absolue du principe requiert un pouvoir que l'on nomme SHAKTI ou KUNDALINI selon ce que l'on veut évoquer : SHAKTI, qui agit au niveau macrocosmique (macro : grand), donc universel. Et KUNDALINI, qui agit au niveau microcosmique (micro : petit), donc individuel. Mais, de fait,

nous avons affaire à la même énergie qui circule dans deux canaux apparemment différents : le plan cosmique et le plan individuel.

Si nous disons "apparemment" différents, c'est bien parce qu'il s'agit d'une apparence : l'homme étant un univers en soi, on ne peut le dissocier de l'Univers dans lequel il vit, puisqu'ils procèdent tous deux du PRINCIPE. Ainsi retrouvons-nous dans cette définition l'immuable loi de ternarité symbolisée par le triangle : PRINCIPE-UNIVERS-HOMME. Ajoutons, en passant, que de ce principe ternaire naît une autre ternarité : ESPACE-TEMPS-MANIFESTATION. Ou encore : ENERGIE-LUMIERE-VIE.

Considérons maintenant les deux moyens d'action du Principe dont il est l'absolu possesseur. Et tout d'abord cette énergie primordiale appelée MAHA-SHAKTI qui, pour les besoins de la création, se subdivise en cinq énergies:

■ CIR-SHAKTI ou énergie de la pure Conscience.

■ ANANDA-SHAKTI ou énergie de la pure Béatitude.

■ ICCHA-SHAKTI ou énergie de Volonté.

■ JNANA-SHAKTI ou énergie de Connaissance.

■ KRIYA-SHAKTI ou énergie d'action.

Les énergies de la pure Conscience (Cit-Shakti) et de la pure Béatitude (Ananda-Shakti) sont indissociables l'une de l'autre, elles sont l'essence même du Principe et, de ce fait, ne peuvent subir aucune sorte de perturbation. Elles sont donc parfaitement pures.

Si ces énergies principales (UNITAIRES dans la triade Principe-Conscience-Béatitude), président à toute création, celle-ci ne se manifestera que lorsque la dualité apparaîtra dans la troisième énergie : Iccha-Shakti, l'énergie de Volonté. Cette dualité naissante engendrera à son tour le principe du PLUS et du MOINS, de l'Actif et du Passif, c'est dire qu'elle sera à la fois perturbée et non perturbée. Cette manifestation duelle est parfaitement constatable lorsque nous faisons appel à notre volonté qui subit inévitablement son contraire. Comment arrivons-nous à vaincre cette opposition ? Par le truchement de la quatrième énergie, Jnana-Shakti, qui puise en MAHA SHAKTI cette énergie de connaissance pour nous la transmettre, mais sans perdre pour autant sa propre Nature, laquelle est de donner pouvoir à

l'énergie d'action, Kriya-Shakti, qui poursuit son oeuvre créatrice.

Le processus inverse se produit lors de la destruction de l'univers, qui subit, comme toute manifestation, la loi des cycles.

Aussi curieux que cela puisse paraître, c'est ainsi que nous fonctionnons (le plus souvent à notre insu), mais c'est aussi de cette manière que l'Univers fonctionne, ce qui est d'une implacable logique dès lors que l'on comprend la relation homme-Univers, et inversement.

Maha-Shakti représente donc la puissance, l'énergie qui a le pouvoir de manifester toutes les possibilités du Principe.

C'est elle qui crée, supporte, résorbe mondes et univers ; elle est par ailleurs la substance de ceux-ci puisqu'elle fait surgir la manifestation par une succession de surimpressions.

Ainsi peut-on dire que l'Univers est l'expansion de Sa propre énergie. Ce qui revient à dire (compte tenu de la relation Homme-Univers) que l'homme peut également produire l'expansion de ce qu'il est au plus profond de lui-même avec pour unique secours sa propre énergie.

Ce sujet est directement lié à un reproche que le lecteur pourrait formuler en signifiant que nous en disons trop ou pas assez.

L'écrivain Henry Miller a, pensons-nous, donné une remarquable explication à cet égard :

"Un véritable artiste renvoie la lecture à lui-même, l'aide

à découvrir en lui-même les richesses inépuisables qui lui appartiennent. Nul ne peut être sauvé ou guéri que par ses propres efforts. Le seul remède, c'est la foi. Quiconque utilise d'une manière créatrice l'esprit qui est en lui est un artiste. Faire de sa vie un art, voilà le but".

Abordons maintenant l'explication de KUNDALINI que l'on évoque souvent dans certaines publications mais dont on sait finalement peu de choses.

C'est la force vitale, l'énergie qui circule chez les êtres vivants. Pour employer un terme courant, elle est "phénoménale".

Cette énergie se situe à la base de la colonne vertébrale, mais si elle agit sur le corps physique, c'est dans le corps subtil qu'elle réside, et plus précisément dans MULADHARA-CHAKRA. On la représente sous la forme symbolique d'un serpent femelle lovée sur elle-même et endormie.

Instantanément, cette image évoque en nous une espèce de menace à propos de laquelle il convient de s'arrêter quelques instants.

Que nous l'admettions ou non, même un athée est plus ou moins conditionné par une civilisation judéo-chrétienne qui, durant deux mille ans (mais le fait est beaucoup plus antérieur), s'est appliquée à maintenir l'homme dans la peur et la crainte. Ainsi le Mal des maux est-il bibliquement représenté par le serpent. Cet exotérisme (car c'en est un, et non des moindres) sert au mieux de ses possibilités ceux qui voulaient maintenir l'homme dans

son endormissement afin de mieux le manipuler. A l'évidence, on a "oublié" de nous dire que le serpent présidait à tous les mystères égyptiens dont la Bible fait état, et notamment aux mystères d'Eleusis. Ces cérémonies, conduites par un prêtre appelé "Hiérophante", enseignaient les choses sacrées, secrètes, aux initiés. On peut donc assurer que l'imagerie du serpent est une "hiérophanie" du sacré. Nous pourrions aller beaucoup plus loin dans ce domaine, mais cela nous entraînerait hors sujet et préférons nous référer à la psychologie jungienne pour une meilleure compréhension.

Si nous citons Carl Gustav Jung, c'est parce que ce chercheur est allé beaucoup plus loin que ses confrères dans la connaissance de l'humain.

Pour Jung, serpent, âme et libido se situent aux sources de la vie. Il dit que "*Le serpent est un vertébré qui incarne la psyché inférieure, le psychisme obscur, ce qui est rare, incompréhensible, mystérieux.*"

Sans souscrire entièrement à cette définition, force oblige en tout cas de constater que Jung cerne ici "le mystère" en ôtant toute connotation péjorative au serpent qui, contrairement à l'homme, a le seul tort de se distinguer de toutes les autres espèces animales. Et c'est moins son venin qui nous fait peur que l'inconnaissable mystère qu'il véhicule (entre autres symboles, l'étude du Caducée peut nous aider à découvrir quelque partie de ce mystère) :

"Dans le monde diurne, il (le serpent) surgit comme un phantasme palpable, mais qui

glisse entre les doigts, comme il glisse à travers le temps comptable, l'espace argentable et les règles du raisonnable, pour se réfugier dans le monde du dessous, dont il provient, et où on l'imagine, intemporel, permanent, et immobile dans sa complétude. Rapide comme l'éclair, le serpent visible jaillit toujours d'une bouche d'ombre, faille ou crevasse, pour cracher la mort ou la vie. Ou bien il quitte cette apparence mâle pour se faire femelle : il se love, il embrasse, il étreint, il étouffe, il déglutit, digère et dort. CE SERPENT FEMELLE EST L'INVISIBLE SERPENT-PRINCIPE, QUI HABITE LES COUCHES PROFONDES DE LA CONSCIENCE (...). (Dictionnaire des Symboles. J. Chavalier-A. Gheerbrant. R.LAFFONT/JUPITER Ed. Paris 1992.)

Symboliquement, le serpent est le gardien des secrets, il distille dans l'homme ordinaire son venin qui le maintient dans l'ignorance, sous l'emprise des sens, de l'animalité.

C'est quand le serpent est appelé "venimeux" qu'il représente l'énergie sexuelle non transmuée, tandis que son seul nom symbolise l'énergie spiritualisée.

Endormie, cette énergie distribue dans le corps physique l'énergie minimale, suffisante, pour assurer son fonctionnement vital. Eveillée, partiellement ou en totalité, elle fournit la puissance nécessaire pour atteindre des niveaux de conscience supérieure. Elle mène alors vers la lumière car sa Nature est ETAT LUMINEUX.

Après avoir démythifié ce

malheureux serpent qui ne ferait pas de mal à une mouche (puisque'il les dédaigne), revenons à la KUNDALINI qui peut être éveillée par différentes méthodes, et principalement par l'action du Guru (action que nous pouvons également qualifier de "Grâce").

Ici encore, nous devons expliciter cette Action-Grâce. Le Guru authentique, nous l'avons dit, est un être pleinement réalisé. Entre autres pouvoirs, il a celui de la perception extra-sensorielle. Au risque de surprendre, et d'être pris pour de joyeux farceurs ou d'exceptionnels farfelus, nous dirons néanmoins, et le plus sérieusement du monde, que l'authentique Guru **sait qui peut recevoir ou non l'éveil de la Kundalini**. Bien évidemment, à ce sujet, nous n'aurons pas la prétention d'affirmer que tout ceci entre dans le cadre du "rationnel" mais dans celui d'une "subjectivité-objective" qui dépasse l'entendement commun. Autrement dit : **Cela n'empêche pas d'être ce qui est, et nous échappe.**

Sous l'Action-Grâce du Guru, la Kundalini s'élève alors par Sushumna-nadi, qui se trouve au centre de la colonne vertébrale. Et il est dit, "poétiquement" (mais la poésie n'est-elle pas le reflet de l'authenticité ?) que Kundalini, en s'élevant outre les chakras qui ressemblent à des fleurs de lotus s'ouvrant à la lumière. L'épanouissement, pour tout dire.

Chaque chakra, plus subtil que le précédent, lorsqu'il est activé par la montée kundalinienne, développe un pouvoir spirituel qui ne peut être expérimenté que par une pratique yogique, et nous avons dit qu'il existait nombre de

pratiques.

L'ascension de Kundalini peut être totale ou partielle dans la vie présente, à moins qu'elle ne le fût déjà au cours de vies antérieures.

Pour l'éveil de cette divine énergie, la présence physique ou subtile d'un Maître est toujours indispensable, sinon, cela pourrait s'avérer dangereux.

Certains phénomènes peuvent indiquer l'éveil partiel de Kundalini. Ces phénomènes, réputés paranormaux, sont hélas trop souvent associés à des individus se prétendant "parapsychologues", ou bien à une "mystique" qui confine davantage à l'hystérie qu'à l'ésotérisme. Mais si nous séparons l'ivraie du bon grain (ce qui n'est pas aisé et implique une grande vigilance), nous trouvons alors chez certains êtres, spirituellement évolués, cette phénoménologie qui peut se manifester par la contemplation de visions divines, d'auditions de sons hors du commun, sorte de "musique-céleste" (faute de mieux nommer), ou encore une sensation de vibration dans Muladhara-chakra. Il peut aussi se produire une rétention de souffle spontanée qui produit un courant d'énergie le long de la colonne vertébrale, c'est alors que l'on éprouve, par exemple, un effluve de joie irraisonnée, une diminution des désirs, une concentration "automatique" sur Ajna-chakra (le "troisième oeil").

A l'appui de ceci, nous pourrions citer un certain nombre d'anecdotes dont nous retiendrons la suivante :

Nous connaissons un initié

qui reçut l'Action-Grâce d'un Guru. Or, cet homme, qui n'est pas particulièrement porté sur l'esthétique des formes, ne put retenir ses larmes de joie en contemplant un vase bleu de forme sphérique. Ce fait, apparemment banal, n'en est pas moins significatif et toute explication "rationnelle" le rendrait caduc. On ne peut même pas parler d'émotivité car ce phénomène se situe bien au-delà de l'émotionnel courant, ce serait plutôt un inexplicable état de plénitude divine. Seuls, ceux qui l'ont éprouvé comprendront ce que nous tentons de maladroitement définir et qui, finalement, se résume en un seul mot : **SUBLIME**. Et le but sublime de la vie se trouve atteint lorsque l'éveil de Kundalini a activé tous les chakras, jusqu'au Sahasrara-chakra.

"O MERE DIVINE KUNDALINI, énergie cosmique cachée en l'Homme. Tu es KALI, DURGA, ADISHAKTI, RAJARAJESVARI, TRIPURASUNDARI, MAHALAKSMI, MAHASARAVASTI. Tu as revêtu tous ces noms et toutes ces formes. Tu t'es manifestée dans l'univers en tant que Prâna, électricité, force, magnétisme, cohésion, force de gravité. L'univers tout entier est contenu en toi, salut O Mère de ce monde ! Aide-moi à ouvrir Sushumma-nadi afin que tu puisses monter le long des chakras, jusqu'au Sahasrara-chakra, pour que je me fonde en Toi et en Shiva ton époux". SWAMI SIVANANDA

"Quand à la puissance qu'il faut éveiller, c'est l'Energie-lovée et elle seule. L'adepte éclairé la fait se dérouler et monter depuis son fondement jusqu'au point entre les sourcils :

c'est cela l'éveil de la Puissance.
YOGAKUNDALINI UPANISHAD.

M A Y A

Ce sont des surimpressions qui masquent la vérité, ainsi prenons-nous de trompeuses apparences pour des réalités.

L'expérience du manifesté n'est pas permanente ; seul le Principe existe éternellement, et cette Vérité immuable demeure ordinairement au-delà de notre entendement, de notre compréhension mentale : nous ne pouvons parvenir à Elle que par intuition directe. C'est l'unique moyen de saisir sa Pure Unité.

La Vérité se trouve en dehors des catégories de la compréhension courante, dite "rationnelle". Elle transcende le temps, l'espace, la causalité et tout à la fois. Elle se mêle intimement à la manifestation qui est son support, son substrat, son écran immuable sur lequel se projette le film mouvant des surimpositions.

"L'ignorance, ou maya, que l'on appelle aussi l'Indifférencié, c'est le pouvoir même du Seigneur..."

L'homme doué d'intelligence et de sagacité est capable, en partant de ces effets, de remonter jusqu'à Elle au moyen de l'indifférence. Il comprend alors que c'est Elle qui a projeté tout l'univers.

On ne peut pas dire d'Elle ni qu'Elle existe, ni qu'Elle n'existe pas, ni qu'Elle participe à la fois de l'existence et de la non-existence, elle n'est ni homogène, ni hétérogène, ni l'un ni

l'autre à la fois ; Elle n'est pas composée de parties ; Elle ne constitue pas un tout indivisible et Elle n'est pas à la fois l'un et l'autre. Maya-la-Grande-Merveille échappe à toute description. SHANKARACHARIYA.

Afin de mieux comprendre ce qu'est MAYA, nous proposons le schéma suivant en se rapportant encore au cinéma :

Lorsqu'un film est projeté sur un écran, regardé par des spectateurs, il y eut au préalable la volonté d'un créateur de traduire en images un désir.

Imaginons que le principe ait pour désir la création d'un univers. Il produit un scénario : reflet de son désir. Ce film est alors réalisé par la Pure Shakti (Energie) du Créateur, puis projeté sur un écran, mais par le fait des contraintes techniques, le film ne reflète que partiellement le scénario original : Maya est déjà à l'oeuvre entre les moments où le principe imagine la création (non-manifestée) et la réalisation de la création (manifestée). Puis le film est projeté sur l'écran et regardé par des spectateurs qui analysent en fonction de leur propre vécu, c'est à dire de leur ego, et déformé par le mental. A cet instant précis, on peut dire que MAYA fonctionne à plein rendement, et il arrive souvent que le spectateur, sous cette pleine emprise, ait vu toute autre chose que l'histoire réellement projetée, comme si le spectateur observait le film au travers d'un certain nombre de filtres déformants. Moins les filtres sont nombreux, plus on est proche de la Vérité.

C'est à dessein que nous avons donné cet exemple pour les

lecteurs qui possèdent une caméra. Qu'ils tentent alors de mémoriser un évènement filmé, et d'en décrire certains moments, voire certains détails dont ils sont sincèrement certains. A la projection du film, ils seront à coup sûr très étonnés de comparer la réalité filmée avec leur description préalable. Nous voulons bien parier que l'illusion de MAYA sera fabuleuse... Pour ne pas dire "fabulatoire".

"C'est que le monde illusoire des gunas, manifestation de ma puissance divine, est difficile à traverser ; ceux-là seuls la franchissent qui viennent à moi."

Ce passage est extrait de la **BHAGAVAD-GITA**

Les Védas nous enseignent que le monde physique est de toute éternité soumis à une loi fondamentale, c'est la loi de Maya, la loi des "contraires", principe de dualité et de relati-

vité.

MAYA correspond aux voiles successifs qui recouvrent l'Unité absolue, la Vie unique qui, pour apparaître sous des formes séparées et multiples de la création, se revêt du voile irréal de la dualité.

Déchirer ce voile d'illusion produit par MAYA, c'est percer le secret de la création.

Aussi longtemps que nous demeurons dans le pouvoir de l'illusion dualiste de MAYA, nous ne pouvons connaître la Vérité.

MAYA, l'illusion, est aussi appelée AVIDYA : "non-connaissance", ignorance. Le savoir livresque ou l'analyse intellectuelle ne suffisent pas à détruire MAYA. Pour ce faire, il s'avère nécessaire d'accéder au stade intérieur de l'Illumination.

Roger Luc MARY

HOMMAGE A UN AMI

L'I.M.S.A. est une grande famille qui s'étend dans le monde entier.

Aujourd'hui notre coeur est triste car un de nos membres vient nous quitter pour le pays de nulle part, rappelé par le grand patron ; sa mission étant terminée : Roberto BALBI, correspondant italien de GENES.

Pour moi c'est tout l'I.M.S.A. qui témoigne de son amitié et de son soutien moral à sa femme et son fils.

Si Roberto était encore parmi nous, il dirait sûrement :

"NE PLEUREZ PAS MES AMIS, MAINTENANT JE PEUX VOIR LE VISAGE DU PERE. CARESSER SON REGARD EST UNE CHOSE SANS PAREIL.

NE PLEUREZ PAS MES AMIS, MAINTENANT JE PEUX ENFIN VIVRE. TANT QU'IL RESTERA UNE PARCELLE DE MON SOUVENIR DANS VOS COEURS JE VIVRAI ETERNELLEMENT.

NE SOYEZ PAS TRISTES, CAR BIENTOT NOUS SERONS REUNIS POUR TOUJOURS".

Gilbert ATTARD

LES REACTION THERMONUCLEAIRES OU LA SCIENCE DES ETHERONS

L'univers vivant est constitué par une multitude de dimensions dans lesquelles les êtres cosmiques pluridimensionnels projettent leurs atomes de conscience tels des pieuvres aux tentacules infinies. Parmi cette multitude de dimensions, il en existe une que les consciences actuellement incarnées dans cet univers expérimentent et connaissent sous la dénomination de "DIMENSION SPATIO-TEMPORRELLE TRIDIMENSIONNELLE". Cette dimension est structurée par des champs éthériques sur lesquels se condense l'énergie lumineuse en formant les particules de matière. Cette matière condensée forme ce que les physiciens terrestres appellent "la structure atomique".

Toutes les formes de vie terrestres et extra-planétaires sont constituées par ces milliards d'atomes qui rendent l'énergie de vie visible aux cinq sens physiques des hommes.

Si nous pouvions pénétrer à l'intérieur des atomes par notre "vision spirituelle" nous verrions alors s'ouvrir à notre conscience tout un monde ultra organisé d'une indicible beauté qui serait la contrepartie exacte du monde physique extérieur.

Les formes de pensée sont elles mêmes structurées à partir des fréquences vibratoires atomiques. De la roche à la vibration atomique très lente à l'entité cosmique dont l'être vibre à une fréquence très élevée, la création nous offre ainsi

une multitude e manifestations de ces formes pensées. La vibration atomique peut être alors reliée au degré de parachèvement de la personnalité d'essence énergétique qui la supporte.

Je me permet ici de vous donner une brève explication :

On peut considérer à première vue que l'UNIVERS MATERIEL est constitué par un espace-temps ponctué de globules lactescents de matière appelés Galaxies.

Ces galaxies sont "vivantes" et forment les matrices physiques dans lesquelles s'exprime la conscience collective de tous les systèmes stellaires qui la composent. Elles sont comme les neurones d'un gigantesque cerveau qui serait le support du tissu mental de l'univers matériel. A l'intérieur de ces galaxies se trouve une myriade de systèmes solaires dont quelques étoiles abritent un cortège planétaire.

Mais chacun de ces systèmes solaires tourne autour d'un SOLEIL CENTRAL dont la vibration éthéroatomique est plus rapide. Cette étoile centrale fait elle-même partie d'un système stellaire tournant lui aussi autour d'un soleil éthérique plus rapide.

Poursuivant notre raisonnement d'équivalence, nous en arrivons au SOLEIL CENTRAL qui siège au coeur de chaque galaxie et qui est le LIEU où se canalise la

force de vie qui relie toute la création. Il existe probablement des milliers de galaxies habitées par des humanités différentes. Ces gigantesques amas stellaires tournent eux-mêmes autour d'un centre d'attraction universel, source de toute vie, que l'on a pris l'habitude d'appeler couramment le "PERE ETERNEL".

Tous les systèmes stellaires et les amas galactiques ne sont que des transformateurs de lumière nouménale, seul le soleil central primordial demeure du principe générateur appelé "PERE ETERNEL" est générateur du flux créateur. Tout ce fabuleux mécanisme a pour but de réduire et de déverser une lumière adaptée sur chaque planète porteur d'une forme de vie évolutive.

Chaque étoile devient donc un miroir où se reflète la lumière divine décélérée.

Mais revenons sur ce qui se passe sur notre petite planète. Tout ce qui vit sur notre TERRE est baigné par un plasma vital qui relie toutes les unités de vie entre elles.

L'écoulement de la force vitale qui est canalisé à travers cet éther par notre soleil détermine dans notre cadre spatio-temporel ce que l'on appelle le "TEMPS". C'est l'horloge cosmo-biologique qui règle la temporalité terrestre.

Or, lors d'une explosion atomique artificiellement provoquée, les noyaux des atomes d'uranium fissionnent et toute la structure atomique accélère graduellement ses vibrations ce qui par conséquent modifie la vibration temporelle. L'horloge cosmique planétaire se dérègle et toute la planète se projette dans un futur de plusieurs années.

Toute la vie sur la planète liée au courant vibrationnel des ETHERONS s'en trouve alors affectée.

Mais la modification de l'écoulement du temps n'est pas la seule conséquence de la désintégration du noyau de l'atome.

La radioactivité résiduelle représente en elle-même une énorme menace. C'est une force fondamentalement opposée à l'énergie de vie. Il suffit pour illustrer ce propos de se pencher sur le mécanisme du cancer provoqué par les énergies ionisantes. Une radiation nucléaire peut transformer une cellule saine en un monstre dégénéré qui prolifère de façon anarchique à une vitesse stupéfiante.

Un médecin psychologue WILHEM REICH a pu mettre en évidence que même une source faiblement radioactive, libère une énergie qui confronté à l'énergie vitale éthérique (orgone) entraîne l'annihilation de celle-ci, donc la destruction de l'organisme vivant qui en dépend.

Depuis le début des expériences atomiques et de la mise en arche des premières centrales nucléaires, l'énergie vitale planétaire est régulièrement détruite. La conséquence en est la disparition de plus en plus rapide des végétaux, des animaux et des terres saines cultivables.

L'homme lui même est touché car il absorbe régulièrement une quantité appréciable de cette atmosphère et de cette nourriture polluée et dévitalisée (voir les effets de la catastrophe de TCHERNOBYL).

De plus, dans une de ses cassettes vidéo, Jimmy GUIEU interviewe à visage caché et voix défor-

mée un scientifique de haut niveau, spécialiste de l'énergie atomique, qui déclare : "*Chaque explosion nucléaire souterraine crée un fort champ électromagnétique qui perturbe le géomagnétisme terrestre qui a lui-même une action au niveau du climat. Ce qui pourrait être les prémisses d'une arme météorologique agissant à distance*".

Nous avons eu, il y a quelques mois, un petit "échantillon" avec les vagues d'inondations, de ce que pourrait donner une telle version de l'utilisation indirecte de l'énergie nucléaire.

On pourrait se poser les questions suivantes :

Notre planète est-elle à l'abri d'un "accident", d'une décision panique qui causerait le déclenchement d'une pollution nucléaire massive sur l'ensemble de la planète ?

Les systèmes de sécurité sont-ils si infaillibles que les hommes bons de la Terre puissent dormir sur leurs deux oreilles tout en étant sûr que le lendemain matin le soleil brillera de nouveau ?

Si l'on examine les statistiques, les chiffres nous montrent que plusieurs milliers de fausses alertes jugées sérieuses ont été déclenchées chaque année de toute décennie. De plus l'état major d'une puissance atomique a 6 minutes avant de déclencher sa propre riposte à une attaque massive thermo-nucléaire. Le nombre de ces mini-conseils de l'"Armaguédon" augmente annuellement de 300%. Il ne faut point être mathématicien pour

s'apercevoir que la probabilité pour qu'une erreur d'appréciation se glisse dans le processus s'approche singulièrement de l'unité chaque fois que le système de défense rentre en alerte.

Mais comment se fait-il que l'humanité n'ait point encore subi cet anéantissement par le feu du ciel ? est-ce le seul fait du hasard ?

Non, laissez moi enfin vous le dire : si la vie sur la surface de notre planète est encore active, cela ne doit sans doute rien au hasard mais à une bienveillante et efficace surveillance probable de nos frères des étoiles. Il est vraisemblable que des gardiens GALACTIQUES veillent sur nos activités meurtrières malgré notre propre volonté auto-destructrice.

Les forces cosmiques de l'Univers ne peuvent tolérer que la création divine soit anéantie par un holocauste nucléaire qui non seulement effacerait toute vie de la surface de notre planète mais perturberait tout le cycle de notre système solaire et de notre galaxie.

En effet, prenant conscience de la possibilité que toutes les planètes de notre système solaire soient habitées par des civilisations hautement développées invisibles à nos cinq sens et de la certitude que les orbites de ces mêmes planètes ne sont stabilisées que par l'interaction de leurs champs magnétiques avec celui du soleil, on comprendra facilement que la désintégration d'une planète relativement centrale comme la Terre aurait une conséquence fatale pour les planètes voisines et leurs cycles de vie. Cette éventualité est intolérable et ne peut être permise par nos frères des étoiles.

Jean Michel RAOUX

AU SAFARI

I.M.S.A. - THEOPOLIS

A vous toutes et tous qui naviguèrent dans mon sillage sur les sentiers qui conduisent vers le Rocher de DROMON, salut et fraternité.

Suite à ce que vous avez observé dans la nuit du 14 au 15 Août et ce que je vous ai raconté dans le Domaine de Dardanus, le Grand Romain.

* * * * *

Vous connaissez l'histoire du Petit Berger MASSE, à qui une voix divine ordonna de creuser dans le tas de pierres sur lequel il disait une prière. Ainsi fut découverte la crypte de DROMON, et s'élevèrent les chapelles qui la protègent.

Le texte de cette relation fut publié en 1883 par Monsieur ANDRE, de Saint GENIEZ, dans sa plaquette "THEOPOLIS en PROVENCE". Monsieur ANDRE fait état d'un document datant de 1656 qui relate les circonstances particulières de cette Intervention Divine.

Jusqu'au 14 de ce mois de Septembre, je ne savais au juste si le document de 1656 existait réellement ou s'il s'agissait d'une fable inventée par Monsieur ANDRE dans le but de relancer les pèlerinages à Notre Dame de

DROMON, tombée dans l'oubli.

A ce jour, je vous affirme : ce document existe réellement. La source de cette certitude ne peut être mise en doute car il s'agit de l'Organe vocal de l'actuel descendant des Seigneurs de Saint GENIEZ-DROMON, Monsieur le Marquis de G.

Je ne vais pas me perdre dans la relation des péripéties qui me conduisirent vers Monsieur le Marquis, un ami très particulier, dont je fus "le jardinier".

Il se trouve que Monsieur le Marquis a recopié le document de 1656 INTEGRALEMENT, suivant l'original que détenait le Curé JOURDAN, qui fut Maire de Saint GENIEZ de 1930 à 1945, qui lui fut remis par le dernier des notaires de Saint GENIEZ, Léon LABORDE, dont Monsieur ANDRE était le neveu de sa grand tante.

Mais voilà, il apparait que Monsieur ANDRE a occulté un passage du document de 1656, très certainement jugé "d'essence diabolique" par Monseigneur VIGNE, alors Evêque de Digne à qui Monsieur ANDRE dédiait sa THEOPOLIS en PROVENCE.

Le passage occulté dit ceci :

"Après que les ouvriers qui

travaillaient à déblayer les ruines de la chapelle primitive eurent dégagé la Pierre Blanche, ils dépêchèrent le jeune Jean Pierre DELMAS pour aller quérir Monsieur le Curé qui faisait la sieste à l'ombre des arbres de la source au fond du ravin des Chaberts.

Le curé éveillé, le jeune garçon s'en vint en courant vers le chantier. En passant au pied du Grand Rocher de DROMON, il fut pris dans un grand tourbillon de vent qui soulevait de

grosses pierres à une grande hauteur. Epouvanté par le phénomène, le jeune garçon tomba en syncope dont on eut toutes les peines à le tirer..."

Je vous laisse apprécier ce témoignage de l'an 1656 qui nous prouve que DROMON en tant que GITÉ SECRET du LION de SAINT MARC était sous Haute Surveillance des Veilleurs de l'Intemporel

Roger CORREARD

Archiviste de THEOPOLIS

Ils Veillent

*De l'Oural à la Seine, De New-York à Tokyo,
Nous sommes tous les mêmes, pourquoi donc tant de haine ?
Sitos empoisonnés par la peste atomique,
Ogives nucléaires, engins diaboliques,
Méfiez-vous... Ils veillent...*

*Hiroshima... Nagasaki... Souvenez-vous...
Ceux de Paris, Ceux de Pékin, Ceux de Moscou,
On nous parle de paix et dans le même temps,
Un mélange savant de pétrole et de sang
Prépare pour demain le super-holocauste.
Rassurez-vous... Ils veillent...*

*Si un jour la folie veut déchaîner l'Atome,
Leurs soucoupes d'argent, dans un ciel incertain,
Apporteront la Paix que nous cherchons en vain.*

Ils veillent... Mais REVEILLEZ-VOUS

Louis ESTIVAL

LES ENQUETES DE L'I.M.S.A.

OU QUAND LA PARAPSYCHOLOGIE

VOLE AU SECOURS DE L'UFOLOGIE

(1ère Partie)

Pour certains, l'Ufologie s'arrête à des soucoupes de fer-blanc ; pour la science, c'est très bien : il lui faut du solide, du concret à se mettre sous la dent... Pour d'autres, l'Ufologie ne s'arrête pas aux tôles et boulons : les soucoupes volantes sont le produit d'une autre forme d'intelligence qui met en place une dynamique complexe ; pour l'étudier, la seule science ne suffit plus, il faut élargir son champ de conscience, transcender son regard et voir au-delà de la matière. Pour cela, nous avons tout le matériel qu'il nous faut, nos facultés "psy", et, en un mot, la Parapsychologie.

POUR Jean Michel RAOUX, responsable de la Commission UFO de l'I.M.S.A., et moi-même, les événements se sont mis en place un beau jour de Juin 1992. Ce jour-là chez François BAGUE, un autre ami passionné d'ufologie, et sa femme Nicole, nous avons décidé de faire une veillée O.V.N.I. ; nous discutons sur la façon de l'organiser : Jean Michel et François pensaient qu'il fallait installer trois points d'observation élevés, ce qui permettrait, par simple triangulation, de déterminer l'altitude, la taille, la vitesse, la direction de la trajectoire d'un O.V.N.I. éventuel. Nous avons

prévu une liaison radio C.B. Je me souviens encore bien de la scène : nous étions autour de la table sur laquelle étaient étalées des cartes et tentions de trouver les lieux d'observation, quand, soudain, j'ai perçu quelque chose. Etant magnétiseur et parapsychologue de métier, j'ai l'habitude d'utiliser mes facultés régulièrement, ce qui, à cette époque, n'était pas totalement le cas de mes amis.

Je leur dis au bout de quelques instants :

"Écoutez, je perçois qu'il ne nous est pas utile de nous séparer ; il nous faut simplement rester ensemble. Là où nous devons aller, il y a trois pics alignés, orientés Nord-Sud ; un de ces pics a un nom d'animal, et c'est sur celui-là que nous devrons aller."

Un peu surpris d'abord, nous nous précipitons sur les cartes : sur l'une d'elles, les sommets sont signalés ce qui a facilité grandement nos recherches. Très rapidement, Jean Michel, tel Archimède dans son bain, s'écrie : (non pas "eurêka", mais) "J'ai trouvé !" Près de Saint Raphaël, en effet, nous voyons trois pics alignés, direction Nord-Sud, et, SURPRISE !

celui du milieu s'appelle "Le Pic de l'Ours" ...

Stupéfait, François me demande si je connaissais cet endroit. "Moi ?, pas du tout ! Je ne suis jamais allé par là et je ne connais même pas Saint Raphaël !"

Excités par ce qui venait de se passer, nous échafaudions des hypothèses sur la façon dont j'avais reçu l'information, quand, soudain, CA RECOMMENCE ! :

"Il nous faudra être sur place à 23 heures ; nous verrons dans le ciel trois points lumineux en forme de triangle ; il nous faudra regarder en direction du Nord-Ouest."

Imaginez quelle fut notre émotion pendant quelques minutes ! Alors que nous étions assis à parler, je ressens à nouveau quelque chose : cette fois, c'est près de la porte d'entrée qu'il se passe un phénomène bizarre : je me lève, je teste et, en effet, je sens une sorte de tourbillon énergétique tournant dans le sens des aiguilles d'une montre...

J'appelle les autres et, sans rien leur dire, leur demande s'ils remarquent aussi quelque chose. Ils s'approchent intrigués, et, presque simultanément, s'arrêtent au même endroit : Ils ressentent eux aussi comme une porte, ou plutôt une colonne d'énergie intense.

Cette énergie aurait-elle la même origine que celle qui m'a transmis les informations de tout-à l'heure ? Sa puissance est telle que tout le monde l'a immédiatement ressentie. Nous tentons de comprendre, faisons des mesures au pendule, des tests divers de

cette énergie si puissante, positive et inconnue, quand François à l'idée d'allumer de l'encens : étonnement, la fumée, au lieu de monter tout droit, se dirige vers nous ! François dit : "Il est possible que la cheminée (à foyer fermé dépendant) attire la fumée ? " Il déplace l'encens près de la cheminée, nous nous reculons, et avons la surprise de constater que la fumée vient encore sur nous !!

J'essaie à nouveau quelque chose : je prends l'encens et le mets au beau milieu de cette sorte de vortex, je me recule, et, cette fois, la fumée monte, bien droite et blanche. Je demande alors à mes amis : "Mettons-nous autour, faisons une chaîne car je crois que cette énergie hautement évoluée tente un contact."

Durant un temps difficile à évaluer, nous sommes littéralement enveloppés par cette force : je me souviens d'une forte sensation d'élévation, comme si je grandissais, c'était fantastique ! (J'apprendrai plus tard que cette sensation a été partagée par tout le monde.) C'est alors que je suis entré dans un état second et que je me suis mis à parler ; j'ai donné des informations très techniques sur certains mécanismes du fonctionnement céleste, informations que Jean Michel seul pu comprendre par sa formation scientifique...

Je suis revenu à moi sans me souvenir de ce que j'avais dit, et sans comprendre un traître mot du message que m'ont répété mes amis !...

* * * * *

Une semaine plus tard, nous étions à pied d'oeuvre : ar-

rivés au Pic de l'Ours avec armes et bagages (téléscope, jumelles, boussole, caméra vidéo et autres appareils photos, sans compter café et chocolat chaud !). Marie-Josée, soeur de Jean Michel, s'était jointe à nous.

Le ciel était malheureusement couvert et, un peu déçus, nous pensions ne rien voir. Malgré tout (il était 22h50) nous regardions vers le Nord-Ouest pendant que François finissait de monter le télescope. Jean Michel voit alors quelque chose : l'oeil rivé à mes jumelles, je lui réponds : "Tu as raison, je vois deux points lumineux juste en face !" A cet instant, François dit : "Je l'ai !" Je me précipite à mon tour sur l'oculaire et ne peux m'empêcher de crier : "Incroyable ! C'est le triangle qu'"on" nous a annoncé ! Et juste au bon endroit !"

Nous avons pu déterminer par la suite que ce fameux triangle ne devait rien au supranormal : il s'agissait simplement de lumières de signalisation pour l'aviation de nuit se trouvant au sommet d'une montagne située au Nord-Ouest de nous... Il n'en demeure pas moins que cette observation, pour banale qu'elle soit, correspondait EXACTEMENT aux renseignements perçus par voie supranormale...

A la suite de cela, rien de spécial ne s'est produit. Vers

deux heures du matin, et avant de partir, nous avons fait une chaîne et médité ensemble durant un temps indéfinissable. Lorsque nous ouvrons les yeux, nous avons la surprise de voir au dessus de nos têtes un trou dans l'épaisse couche nuageuse au sein duquel des étoiles brillaient intensément. C'est une constatation que nous avons souvent faite au cours de nos méditations :

Est-ce dû aux forces psychiques décuplées par l'effet de groupe et la chaîne, aux forces que nous mettons en place dans l'éthérique et sur différents plans de conscience et qui agissent sur le monde physique ?

Le temps de plier bagages et de redescendre vers les voitures, le "trou" s'est refermé... Sans doute celui-ci n'avait-il plus de raison d'être ?

Cette nuit là, n'était pas n'importe quelle nuit : c'était celle du 20 au 21 Juin 1992 : Celle du Solstice d'Eté qui semblait marquer de tout son symbolisme le travail que chacun peut faire sur soi au niveau du ressenti notamment, avec son cortège de remises en questions, de progrès lents mais réels, de découragement parfois, d'exaltation souvent, de mises à l'épreuve et de rencontres faites "par hasard", juste au bon moment !

Gilbert ATTARD

AU HASARD DES VACANCES

Les vacances n'étant pas forcément vouées au farniente, le temps à ce moment disponible peut être utilisé à la poursuite de recherches personnelles. "Recherches personnelles", c'est le thème que j'ai appliqué cette année au cours de mon séjour à GRIMAUD.

Tout d'abord intéressé par le fait que cette cité possède un passé Templier, j'ai pu y découvrir tout un tas d'autres raisons propres à éveiller l'intérêt. Ayant organisé une journée découverte avec quelques amis disponibles de la commission UFO, c'est sur nos traces que je vous convie maintenant afin de découvrir tous les charmes de cette cité pittoresque.

Abordons tout d'abord l'aspect historique de la cité afin de bien situer ensuite les sites dans leur contexte propre.

HISTOIRE GENERALE

GRIMAUD fut fondé à l'époque préhistorique par les ligures et les celtes (deux pierres naïvement sculptées : un chapiteau quadrangulaire et un phallus datant de la période celto-ligure ont été retrouvés sur son territoire). ATHENOPOLIS est le premier Grimaud connu des historiens grecs et romains. Fondé vers l'an 6000 avant notre ère, on connaît l'importance de ces colonies grecques implantées sur les routes maritimes d'Hercule (on venait consulter les oracles dans le temple grec d'HERACLEA CACCABARIA à l'entrée du

golfe SAMBRACITAIN), route déterminée par le courant ligure. Il y a 1000 ans, la mer avançait beaucoup plus profondément. Elle arrivait au pied des mégalithes du domaine de COUZES.

Les ligures-grecs alliés aux romains sont les ancêtres gallo-romains de cette cité. Ils établiront une sécurité exceptionnelle sur les rivages grâce à leur puissance militaire et maritime et assureront 500 ans de paix ce qui permettra un développement florissant.

La civilisation chrétienne s'établit et les évêchés, les monastères et les églises se construisent. La base de l'église Saint Michel est du VIIIe Siècle. Après Poitiers, la volonté de conquête des sarrasins devient de la piraterie. La côte est sans cesse sous le coup des razzias. Ces derniers s'établiront dans la région du golfe (actuellement golfe de St TROPEZ, ancien golfe de GRIMAUD).

C'est en 972 que GUILLAUME 1er, Comte de Provence, fait appel à ses vassaux pour chasser l'envahisseur. A ces vassaux viennent s'allier quelques nobles étranges parmi lesquels GIBELIN de GRIMALD ou GRIMALDI (branche cadette des GRIMALDI de MONACO, famille génoise).

La principale bataille se déroulera dans le FRAXINETUM autour du golfe SAMBRACITAIN. C'est là que GI-

BELIN se distinguera par ses hauts faits d'armes, les pillards de la région seront définitivement chassés.

En 980, pour les services rendus, GUILLAUME 1er fait don à GIBELIN de la seigneurie s'étendant jusqu'au "SINUS SAMBRACITANUS". GUILLAUME 1er et GIBELIN reconstruisent la tour de ST TROPEZ et GIBELIN établit le fief majeur sur le site de l'ancienne ATHENOPOLIS. Ses habitants ayant retrouvé la sécurité, donnent son nom à la cité, elle se nomme GRIMAUD depuis 980.

Pour établir une véritable défense, GIBELIN construit le donjon de la partie Ouest du château que nous voyons encore de nos jours. La restauration de l'actuelle église ST MICHEL (980, 1065, 1095) met en valeur toute la pureté de son style roman primitif.

Les héritiers de GIBELIN seront les vicomtes de MARSEILLE qui porteront le nom de GRIMAUD.

De 1058 à 1113, l'abbé de ST VICTOR de Marseille élèvera la chapelle de ND de la QUESTE.

En 1119, le comte de Provence et l'église confient à l'ordre des Templiers la soin de faire la police dans le fief. Les Templiers installent une com-manderie.

A noter que pendant la révolution, GRIMAUD reprendra le nom d'ATHENOPLE.

LEGENDE

Voici une légende cueillie

dans un vieux journal et racontée par un Grimaudois qui la tenait des "anciens".

Acceptons la avec tout le charme d'une légende !

"Environ 4000 ans avant notre ère, vivait dans ATHENES la belle PHRYNEE. Accusée d'impiété, traduite devant l'aréopage, la courtisane ne dut son pardon qu'au geste hardi de son défenseur, soulevant le pié-plum qui l'enveloppait.

Condamnée cependant à l'exil, PHRYNEE partit avec ses navires, ses esclaves, ses richesses. Pourquoi, comment, aborda-t-on dans le joli golfe habité par les tribus gauloises des sambracis ?

PHRYNEE et ses compagnons appelèrent la ville construite sur les hauteurs "ATHENOPOLIS" la petite ATHENES, consacrée comme la mère-patrie à la déesse ATHENA. Le coteau de PIREDON (aujourd'hui PIERREDON) était-il le petit PIREE ?

La légende finit par une scène tragique et sublime.

Le brenu de la contrée vivait avec Phrynée un merveilleux amour. Les hordes gauloises s'apprêtaient à la conquête de Rome. L'heure du départ sonnait : sur la montagne sacrée, les druides, de blanc vêtus, se préparaient aux sacrifices.

Alors dans une résolution farouche, digne de cette sauvage époque, le jeune brenu prit la main de la belle athénienne et alla avec elle vers la pierre propitiatoire.

La foule les suivait, un murmure d'admiration et de pitié accompagnait ces victimes volontaires enivrées par la pensée du lien indissoluble que la mort allait leur apporter.

Le sanglant sacrifice s'accomplit et vers le Dieu ESUS monta le sang librement offert pour que Rome fut conquise".

LE CHATEAU FEODAL

Guillaume 1er fit bâtir au début du XIe Siècle, au sommet d'un mamelon dominant la plaine et le golfe, un château dont les restes nous suggèrent encore aujourd'hui sa puissance.

Ce château fort, outre le bâtiment principal, comportait quatre tours circulaires.

Embelli et reconstruit par Jean de COSSA au XVe Siècle, il fut démantelé au XVIIe Siècle et presque complètement détruit par la révolution. Reste à peu près intacte une sorte de salle voûtée n'ayant d'autre ouverture qu'un passage carré au plafond (citerne ?) et une grande citerne dans le roc.

Une triple enceinte protégeait l'ensemble. La troisième avait des murs de sept mètres de haut avec des créneaux, meurtrières et chemins de ronde.

Côté Nord, la colline très escarpée formait une protection naturelle. Les intempéries et les pilliers de pierres ont eu raison des derniers vestiges de ce manoir qui dût être parmi les plus importants de la Provence.

L'ANCIEN VILLAGE

Le village lui aussi était bien protégé. Les maisons des paysans étaient très serrées et bordaient d'étroites rues caladées ou en pente, fermées en plusieurs points.

La principale rue fut celle des "Templiers". Le rez-de-chaussée des habitations côté droit, était protégé par des arcades ogivales avec des colonnes de basalte. (Les marchands de l'époque laissant rarement entrer les clients dans leur boutiques, les acheteurs pouvaient circuler à l'abri devant les éventaires).

L'EGLISE SAINT MICHEL

De pur style roman, faite de granit et de silex, l'église, attribuée aux Templiers, date du XIe Siècle.

L'intérieur à la forme d'une croix latine. Le portail est un arc de plein cintre surmonté d'un bandeau mouluré.

Dans la chapelle latérale de Saint Michel, patron de la paroisse, un bénitier du XII Siècle en marbre de Carrare portant l'inscription "PRESBIT MONACUS DE GRIMALDI".

Le clocher de forme carrée est surmonté d'une flèche.

Sur le fronton de la nef surplombant le choeur on peut voir une peinture tryptique en trompe l'oeil représentant au centre ST Michel terrassant le dragon avec à sa droite St Pierre porteur de deux clés et à sa gauche St André (ou un templier)

s'appuyant sur son épée (1). Sous les pieds de St Pierre, une colombe. Sous les pieds de St André : un aigle.

A signaler aussi une statue de St Joseph portant une équerre dans sa main droite et donnant la main gauche à l'enfant Jésus portant lui un long manche au bout duquel manque le fer d'un outil (masse, maillet ?).

A gauche de l'entrée qui se fait par la descente de 7 ou 8 marches on peut voir la statue d'une femme enceinte (de facture ND de Paris ou Reims, achetée par le maire de Grimaud et offerte à l'église) surplombant les fonds baptistumaux (amorce de piscine).

Ce lieu très énergétique incite à la méditation.

CHAPELLE DE LA MISERICORDE OU DES PENITENTS BLANCS

ND des sept douleurs était la maison des Pénitents, ils soignaient les malades, les veillaient. Ils assuraient également les sépultures des morts.

De style roman, elle date du XIIIe Siècle et fut agrandie en 1482. Ce bâtiment porte sur le pilier d'agrandissement côté Sud, une pierre de compagnonnage (ces pierres sont très rares).

Le retable date lui du XVIIIe Siècle.

Cette chapelle fut transformée en mairie pendant la révolution.

CHAPELLE SAINT ROCH

Cette chapelle du XIIIe Siècle, actuellement en cours de restauration, offre aux visiteurs la vue et le plaisir d'une fresque peinte avec beaucoup de sensibilité représentant la vie de ST ROCH.

CHAPELLE DE ND DE LA QUESTE

Nous n'avons pu visiter cette chapelle (possible à partir du 15 Août) car étant sur un site privé.

Sur les terres offertes par le vicomte de Marseille à l'abbaye de St VICTOR en 1058, ST VICTOR la construisit entre 1058 et 1113. La Queste, car la tradition orale veut que là se trouvait un questeur à l'époque romaine (une statue de questeur fut retrouvée vers 1900 dans le quartier autour de la chapelle).

LES MENHIRS

Jusqu'au lieu où venait jadis la mer, on peut rencontrer nombre de menhirs encore plantés qui forment le plus bel ensemble du Var (2). Nous avons pu voir les mégalithes du domaine des COUZES (situés sur la propriété vinicole du même nom et où l'on peut déguster "la cuvée du menhir" dans une cave agréablement rafraîchissante).

■ Pierre No 1 : 1m20 x 0m700 x 0m18

■ Pierre No 2 : 1m35 x 00m55 circonférence 1m60. On peut voir sur cette pierre un visage gravé avec les deux yeux dans un ovale à demi effacé.

Pierre No 3 : 1m78 x 0m70 x 0m25. La seule qui soit renversée, elle comporte de profondes rainures.

LE PONT AUX FEES

Après l'inoubliable montée au château (OUF ! OUF !) c'est la descente dans la gorge d'ENGALLIERES où coule la rivière de la GARDE. On peut y admirer l'aqueduc de disposition romaine avec canalisation du XVe Siècle (le pont aux fées).

Pont d'une seule arche de 14m d'ouverture et de 12m de haut en pierres brutes. Il amenait autrefois les eaux de la source "PAN CAOU" (pain chaud) jusqu'au village par un système de vases communicants.

REMARQUES

Si l'on trace sur une carte une ligne droite axée pratiquement Est-Ouest et allant de l'église de GRIMAUD à celle de ST TROPEZ on trouve à mi-parcours la nouvelle église de PORT GRIMAUD. A mi-chemin de l'église de GRIMAUD et de PORT GRIMAUD, on trouve le site des COUZES (menhirs).

OUF ! Quel programme pour des vacances, surtout avec le soleil et ces châteaux toujours en hauteur !

Heureusement les églises sont fraîches et les menhirs placés sur des domaines vinicoles.

Quoiqu'il en soit, le passé restera toujours un aimant pour les gens curieux avec sa part de mystère et de merveilleux.

A. BALASSE

(1) On retrouve à St André des Alpes, non loin de Castellane (haut lieu Templier) les statues de St Pierre et St André. St Pierre portant les clés d'or et d'argent (lune / soleil) et faisant le signe de la VIA de la main droite. St André fichant une épée en terre et abritant sous son bras un livre fermé. (L'épée symbolisant le verbe de la nature). A voir l'excellent ouvrage de notre ami Guy TARADE "Les sites magiques de Provence" aux éditions R. LAFFONT.

(2) Lire le livre d'ERIC KALMAR "Pierres mystérieuses du Var" aux éditions "Les Bardes" St Raphaël.

Dans le cadre des regroupements régionaux, tous adhérents de la région Centre peuvent prendre contact et écrire à :

**Mr WURMSER
HARAS DELAIR
23100 LA COURTINE**

Tél. : 55.66.72.23

RAPPORT DE LA COMMISSION ESOTERIQUE

Réunion du 20 Novembre 1994

Charles et Jacqueline BACHAS, Jean Louis et Eliane SANMARTI, Jean et M. Françoise COUSIN, Claudine SALMON, Patrick BOURGADE, Claudie CRISTINA, Serge PERRONET, Nicole TEISSERRE, Des visiteurs de la commission "parapsychologique" Gilbert ATTARD, J.F. PEGOURIER.

Il est 9h30 et nous nous retrouvons sur la parvis de l'abbaye de St Maximin, merveilleuse basilique, dont Charles nous dévoile les mystères. Pour pouvoir les appréhender, il convient de se rapporter à la tradition. Le culte païen des déesses mères était très présent dans notre région, particulièrement celui d'Artemis ou Diane. Le symbolisme de la lettre "M" est omniprésent, c'est le "M" de Massilia, le "M" de la Mère, de Marie, etc...

La légende veut que Marie Madeleine soit venue en pénitence à la Sainte Beaume (30 ans), celle-ci étant connue pour son Lucus ou bois sacré druidique. Marie Madeleine, Sidoine et St Maximin sont enterrés dans la crypte de l'ancienne église.

Pour préserver les précieuses reliques lors de l'invasion sarrasine, les cassianites comblèrent la crypte. C'est Charles II, prince de Salerne, qui organisa une fouille pour retrouver en 1279 les reliques. En

reconnaissance de sa libération (il était retenu comme otage en Espagne) dû à l'intervention et à la diplomatie des Dominicains, il les implante à St Maximin en remplacement des Cassianites. "Les Bénédictins sont dans la tradition Cassianite".

Ce tableau étant brossé, nous nous intéressons maintenant au compagnonnage. Des centaines de noms et de signes compagnonniques sont gravés dans la pierre. Ils témoignent en ce lieu du passage obligatoire dans le tour de France. Ainsi les compagnons venaient traditionnellement faire frapper leur couleurs à Saint Maximin.

Rappelons que dans le compagnonnage il y a 3 rites :

- 1° les enfants de Salomon (compagnons du Devoir de liberté)
- 2° Les enfants de Maître Jacques (compagnons du Devoir ou dévorants)
- 3° Les enfants du Père Soubise (compagnons du Devoir).

Deux grades : - Apprenti
- Compagnon

Le patron puisqu'il n'y a pas de maître en compagnonnage est aussi appelé "Singe". Jusqu'en 1815 il existait 2 fédérations :

- 1/ Le Devoir de liberté

surnom "Libertins" (enfants de maître Salomon. Tailleurs de pierre (compagnons étrangers ou loups, menuisiers ou gavots, compagnons reçus. Dans les collèges supérieurs : compagnons finis, compagnons initiés après être affiliés.

2/ Compagnons du Devoir (enfants de maître Jacques et enfants du père sou-bise). Tailleurs de pierre (compagnons passant ou loup garou, aspirants, compagnons, ils topaient mais ne hurlaient pas, les charpentiers de hautes futaies (en enfants et sou-bise), compagnons passant charpentiers ou bons drilles, les renards étaient ceux qui attendaient l'initiation. Les bons drilles hurlaient et topaient, les menuisiers et les serruriers (dévorants ou chiens).

Les renards ou renards de liberté étaient des ouvriers non reçus compagnons et affiliés à des sociétés autres que compagnonnages "loges sauvages" qui très souvent pouvaient fournir un excellent travail maçonnique. Le renard ou sauvage pouvait avoir une recherche spirituelle qui l'élevait et l'exaltait malgré tout.

Petit Lexique :

COUSIN : nom dont s'appelaient les compagnons fendeurs ou bon cousin charpentier.

HURLEMENTS : langage spécial qui permettait de parler en public

sans être compris des profanes.

PIGEONNEAU : aspirant chez les menuisiers du devoir.

TOPAGES : attouchement rituel de reconnaissance.

GUILBRETTE : accolade

L'heure du déjeuner approchant, nous quittons St Maximin et nous allons à TOURVES chez le vicomte de Marseille OMER de VALBELLE dont le fantôme nous reçoit à merveille sous un soleil éclatant dans les ruines de son château. Magnifiques agapes ou Bacchus est honoré comme il se doit. Mais laissons là nos hôtes et écoutons Charles nous conter l'histoire de ce lieu :

A l'origine il y avait trois villages : Gueillet, Seysson et St Sauveur. Le Château de Valbelle occupe l'emplacement de St Sauveur.

En 984 le castrum de torrivis est donné à St Victor. En 1285 érigé en commune par Philippe le Bel. En 1350 octroyé à Raymond des Baux par le reine Jeanne. Il passa ensuite aux d'Arcussio, Vintimilles et enfin en 1650 aux Valbelles (vicomtes de Marseille).

OMER de VALBELLE, dernier du nom, était un seigneur fastueux, ami des lettres et des arts. Tout ce que le XVIIIe Siècle comptait comme personnages illustres y vint : La Clairon était une de ses amies. Sombrieux mobiliers et tableaux de valeurs, tapisseries, oeuvres d'art dispersés à la révolution.
- Jardins à l'ouest du château.

- Pyramide avec une chambre intérieure qui comprend une niche dans laquelle se trouvait une momie en marbre blanc (cette pyramide a été construite sur le modèle de celle de Sextius à Rome).

- Ecuries somptueuses.

- Façades à dix colonnes monolithes de pierre grise (carrière de Mazaugues) chapiteaux dorides. Une tour dominait ces colonnades.

- Esplanade avec obélisque de 23m (maintes fois frappée par la foudre). Un vers est inscrit sur sa base : "Conserve ma devise, elle est chère à mon coeur. Les mots en sont sacrés c'est l'amour et l'honneur".

-L'édifice à l'Ouest du château : "Ciborium Gothique" n'est autre qu'une laiterie. Le Comte de Valbelle, avec beaucoup de fantaisie et dans le goût du XVIIIe Siècle y inclut des débris de sculpture et d'ornementation de divers styles, taillés dans la même pierre que les colonnes (Mazaugues).

- Cinq vers précisent bien ces intentions philosophiques :

A grandeur trop souvent succède ignominie
De temple que j'étais, église je devins:
J'en conçus trop d'orgueil, on m'a faite écurie.
Passant qui voit l'affront dont ma gloire est suivie
Apprends sans murmurer à céder aux destins.

-En 1793 le château servit d'hôpital lors du siège de Toulon. OMER de VALBELLE était bienfaiteur des Chartreux de Montrieux, il y fut enterré dans une chapelle ornée de 3 statues allégoriques. Ce tombeau fut démantelé. Une des statues (la Vertu) orna une fontaine de Toulon. Une deuxième fut transportée dans la grotte de la Ste Beaume où elle se trouve encore. La troisième est au musée de Draguignan.

Après cette halte fort salubre nous partons pour les Adrets (Brignoles) où les dolmens non touristiques nous attendent. Situés

en pleine colline nous avons droit à une sympathique grimpe à travers les chênes verts et Argéras. Le site est magnifique et nous ne pouvons qu'être admiratif devant le travail des archéologues qui ont tout démonté, tout numéroté et tout reconstruit sans que rien n'y paraisse. Il y a nous et nous, nous et le cosmos, nous et l'éternité. Certains je le pense l'ont ressenti profondément, viscéralement. Nous étions sur l'axe vertical. "Sublimesque" vous dis-je. Très égoïstement, avec mes amis de la commission éso, je puis vous dire que nous partageons certaines choses et que nous avançons sur le même chemin.

* * * * *

Réunion du 22 Janvier 1995

Charles et Jacqueline BACHAS, Jean Louis et Eliane SANMARTI, Jean et M. Françoise COUSIN, Claudine SALMON, Patrick BOURGADE, Claudie CRISTINA, Nicole TEISSERRE.

Cette réunion ayant pour but de faire le point sur nos travaux, Charles et Jacqueline nous accueillent dans leur maison de Puget Ville pour un déjeuner fort convivial. Profitant d'une journée exceptionnelle, nous partons vers 15 heures découvrir dans l'ancien village de Puget une magnifique chapelle romane du XIe Siècle dédiée à Sainte Philomène.

Retour ensuite vers la maison et nos travaux. Il a été décidé à l'unanimité que les membres de notre commission participeraient d'une façon active à notre voyage de l'Ascension au Puy. Pour ce faire et sous l'égide de Charles, des sujets ayant traits au voyage seront développés et feront l'objet de causeries, à savoir :

Les vierges noires
Les rois mages en France
Les voies romaines
Les tapisseries de la Chaise-Dieu
Le symbolisme de l'Art Roman
les châteaux de la région

Ensuite il a été décidé de poursuivre notre recherche des traces d'Hercule en Provence, ce

que nous ferons lors de nos prochaines réunions.

La séance se termine vers 19 heures avec regrets car nous aurions bien disserté toute la nuit, tant les divers sujets étaient passionnants.

Claudie CRISTINA

LE MESSAGE DES FLEURS

*Evoquant l'apparente bohème
De ta vie affolante à Paris,
J'ai pour toi composé ce poème,
Un jour triste où j'avais le coeur gris.
Je le glisse au milieu de ces roses
Que ta main caressa si souvent,
Et dont l'âme a saisi tant de choses
Que tout bas leur a dites le vent.*

*J'ai cueilli ce bouquet d'allégresses
Au jardin plein de ton souvenir
Dont les fleurs te diront ma tendresse
Tout au long des longs jours à venir.
Je confie à leurs frêles corolles
Le message esseulé de mon coeur,
Préférant au flot vain des paroles
Leur parfum, leur beauté, leur douceur.*

*Prends ces fleurs qui sont joie et lumière,
Leur calice est un vase soyeux
Où Dieu mit la splendeur coutumière
Du sourire étoilé de tes yeux.
Moi j'y mets la ferveur éternelle
D'un amour que rien ne peut briser.
Le bonheur te garde sous son aile !
... Prends ces fleurs comme on cueille un baiser !*

R.J. CHARPENTIER